

Grand linge
\$150 \$200 \$350
SICANA
Grand linge
\$150 \$200 \$350

LE CANADIEN

Le véritable Journal local de Thetford Mines.

"JUSTICE ET PAIX".

Tél. Bureau 225. Domicile 167
DOCTEUR
OLIVA CYR
DENTISTE
Coin rues St-Joseph et Notre-Dame
A Disraëli le dernier dimanche du mois.

VOL. XIV — No. 38.

ALFRED FRENETTE, Libraire-imprimeur, Editeur.

JEUDI, 28 FEV. 1929

En danger



La plus grave crise politique depuis 1926 menace le Gouvernement fédéral d'Australie au sujet de son bill d'entente financière. La défaite du Gouvernement signifierait la démission du Premier Ministre Stanley BRUCE (ci-dessus) et de son Cabinet.

Soirée mutualiste

Sous les auspices de l'Union St-Joseph du Canada, dans la Salle de l'Oeuvre de Jeunesse.

Il y a eu une soirée très intéressante, à la salle de l'Oeuvre de Jeunesse, mercredi, le 27 février. L'organisation, faite par M. l'abbé Pierre Gravel, était sous la présidence d'honneur de Monsieur le Curé J.-G. Sauvageau. Son Honneur le Maire Cyr était présent, et la salle était remplie à débordement.

Beau programme d'ailleurs. L'Union Musicale a rendu plusieurs numéros de son répertoire. Mlle Fréchette a chanté avec l'art exquis qui lui est coutumier. Le Cercle de l'Oeuvre de la Jeunesse a rendu, avec une rare compétence, une pièce de forte psychologie intitulée: "Que savons-nous du Mexique?"

Ont adressé la parole pour faire valoir les mérites de la mutualité franco-catholique et de l'Union St-Joseph du Canada en particulier, MM. Charles Leclerc et Eugène Sauvé, d'Ottawa.

Leurs discours éloquentes, remplis de grosses vérités et imprégnés d'un profond patriotisme, ont tenu l'auditoire sous le charme. Ils ont développé cette idée que l'influence canadienne-française sera toujours en raison directe de la puissance financière. Aussi faut-il garder nos capitaux chez nous.

En matière d'assurance, une préférence généreuse doit être accordée aux sociétés comme l'Union St-Joseph du Canada, qui ont des polices pour tous les goûts, et qui peuvent se comparer avantageusement avec les grandes compagnies anglaises ou américaines.

Monsieur le Curé a remercié les deux conférenciers pour leurs discours si substantiels. Il a recommandé à l'assistance d'encourager l'Union St-Joseph du Canada.

Il convient de féliciter les organisateurs de cette belle soirée, notamment les officiers locaux de l'Union St-Joseph du Canada, MM. Eusèbe LaRose et J. Gilbert, etc.

M. l'organisateur Ephrem Bérubé est resté à Thetford Mines pour enrôler de nouveaux membres. Nous lui souhaitons plein succès.

UN ATTENTAT

Un fou ou un criminel dépose, mardi soir, un bâton de dynamite à l'entrée du cabinet du Premier Ministre de la Province. Les policiers sont à la recherche de l'auteur de cet attentat.

L'ABBE D.M.-A. MAGNAN. CURE A ST-DESIREDU LAC NOIR EST MORT VENDREDI DERNIER

Après une assez longue maladie, M. l'abbé D.-M.-A. Magnan, curé de St-Désiré du Lac Noir, est mort paisiblement, dans son presbytère, vendredi dernier, vers 6 h. 45 du matin, à l'âge de 65 ans et 5 mois.

Durant quinze années, le regretté défunt a travaillé activement au bien spirituel et temporel de sa paroisse, qu'il aimait comme sa propre famille. Aussi était-il très considéré de tous ses paroissiens pour lesquels il s'est dépensé sans compter jusqu'à la dernière heure de sa vie. Ceux-ci l'oublieront jamais le zèle qu'il a déployé pour diminuer la dette assez lourde de la Fabrique et de l'œuvre consolidée. Ils lui devront également le beau monument du Sacré-Coeur qu'il a fait élever en face de l'église, la construction de l'Ecole des Frères et d'autres améliorations très importantes.

Le défunt était le frère de la Révérends Soeur Marie-Adeline, des Soeurs de la Providence, à Montréal, de M. Hormisdas Magnan, publiciste au ministère de Colonisation à Québec, de M. le Commandeur C.-J. Magnan, Inspecteur général des Ecoles catholiques de la Province; l'oncle de M. l'abbé Antonio Magnan, vicaire à l'église St-Philippe des Trois Rivières, du Frère Paul Magnan, de la Congrégation des Frères de St-Vincent de Paul, à Québec, de M. Jean-Charles Magnan, agnomme du comté de Portneuf, de Mme Eugène L'Heureux, de Chicoutimi, de Mme Vve J.-A. Gagnon, de Québec, de M. Pierre-Paul Magnan, professeur à l'Ecole Normale Laval de Québec, de M. Alphonse Magnan, employé civil, Québec, de M. Aristide Magnan, professeur à Montréal, et d'un grand nombre de neveux et nièces.

Notes biographiques
L'abbé Denis-Michel-Aristide Magnan est né à Sainte-Ursule, le 28 septembre 1863, du mariage de Jean-Baptiste Magnan et d'Adeline Bédard. Il fut baptisé le

même jour à St-Justin, paroisse voisine.
En 1880, il entra à l'Ecole Normale de Québec et, l'année suivante, après un travail ardu et inouï, il était admis au Grand Séminaire de Québec, où il suivit les cours de philosophie et de théologie.

Le 13 juin 1886, il avait le bonheur d'être ordonné prêtre avec plusieurs de ses confrères, entr'autres Mgr Paul-Eugène Roy, ancien évêque auxiliaire de Québec.

Depuis cette date, il a exercé le saint ministère et fait de l'enseignement. Voici les différentes étapes de son ministère: Vicaire aux Ebolements, 1887-88; à Baie St-Paul, 1888-89; à la Cathédrale de Chicoutimi, 1888-89; étudiant au Collège Canadien, à Rome, de 1890 à 1893, où il décrocha le titre de Docteur en Théologie; professeur au Collège de Lévis, 1893-95; curé de St-Gilles, 1895-98; il fit ensuite du ministère aux Etats-Unis; il fut vicaire à Notre-Dame de Fall-River, Mass., 1899-1902; à St-Roch de la même ville, 1902-1903; curé de St-Joseph de Muskegon, dans le Michigan, 1903-1905; de Ste-Marie de Manistee, 1905-1906; vicaire à St-Antoine de New-Bedford, 1906-1912; puis il revint au pays après 14 années de ministère actif aux Etats-Unis. A son arrivée, il fut nommé missionnaire diocésain à Québec, en 1913, il fut nommé vicaire à Lévis, et, en 1914, il devenait curé de St-Désiré du Lac Noir, où il vient de mourir.

Feu M. l'abbé Magnan s'est acquis une réputation justement méritée d'écrivain et de prédicateur distingué. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages remarquables d'histoire et d'apologétique. C'était un humble qui ne recherchait ni les honneurs ni les titres. Il aimait le travail et s'y complaisait.

A la famille en deuil, Le "Canadien" offre ses plus sincères sympathies.

Aux C. de C.



M. GEDEON FILLION qui nous a vivement intéressé, à la Salle des Chevaliers de Colomb vendredi dernier, en parlant des moulins d'amiante. M. Fillion nous dit ce qu'est un moulin d'amiante, duquel, à l'aide de machineries très puissantes, l'on retire toute l'amiante de la pierre et l'on en fait la classification pour le marché.

Copie de résolution

A une assemblée régulière des marguilliers anciens et nouveaux, convoquée du haut de la chaire, au prône de notre messe paroissiale, tenue au presbytère, à deux heures et demie.

Etaient présents: M. l'avocat T.-H. Chabot, marguillier en charge, le docteur C.-D. Paradis, MM. Adora Fréchette, Joseph Legendre, Alfred Larochelle, Elzéar Rouleau et Archélas Dallaire.

Il est proposé par l'avocat A.-H. Chabot, appuyé par le docteur C.-D. Paradis, que la Fabrique de St-Désiré du Lac Noir adresse à la famille Magnan le témoignage de ses plus vives sympathies dans le deuil cruel qui vient de la frapper par la mort de notre vénéré Curé, M. D.-M.-A. Magnan, et qu'une offrande de dix grand-messes soit faite pour le repos de son âme.

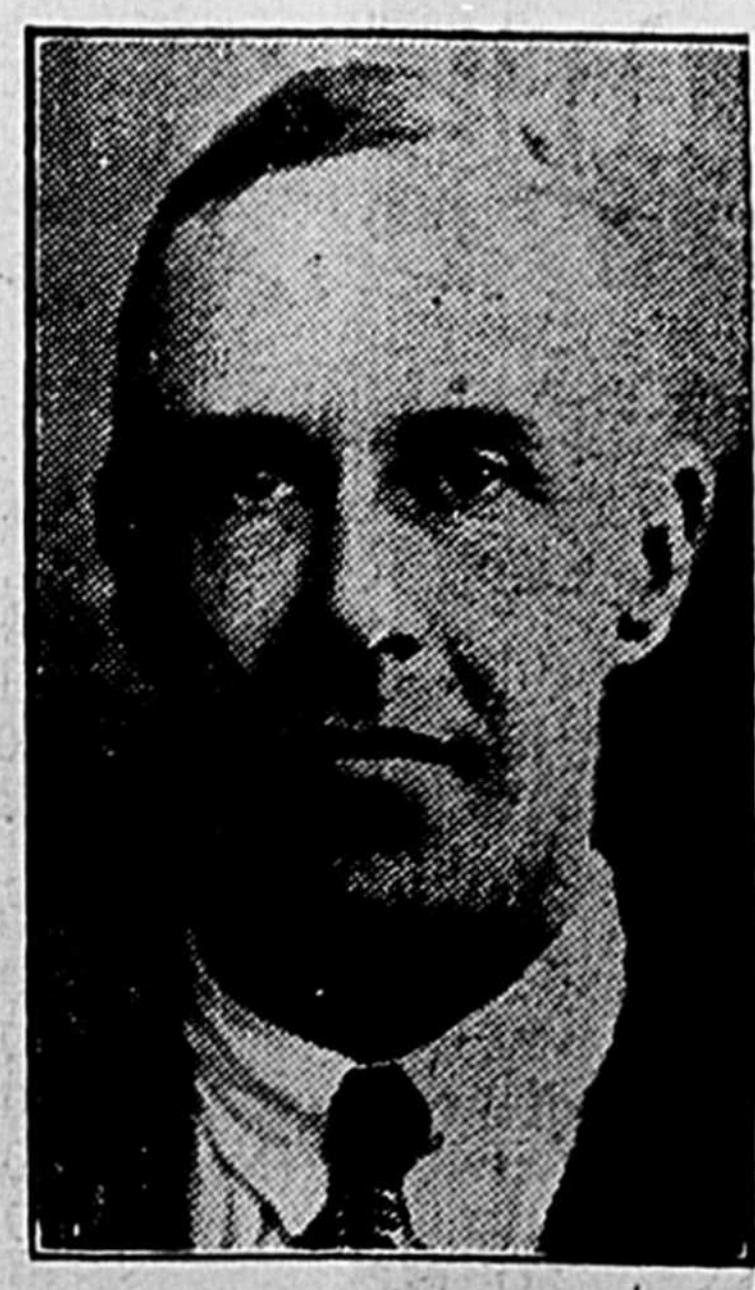
Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Ont signé: A.-H. Chabot, C.-D. Paradis, Elzéar Rouleau, J.-T. Fréchette, Joseph Legendre, John O'Brien, Archélas Dallaire, J.-A. Larochelle, Evariste ROY, ptre, Desservant.

Vraie copie des minutes des délibérations de Les Curé et Marguilliers de l'Oeuvre et Fabrique de St-Désiré du Lac Noir.

Evariste ROY, ptre, Desservant.

Dans l'Empire



Un mouvement vient d'être élaboré en Angleterre dans le but de faire de la Palestine, une partie permanente de l'Empire Britannique, comme septième Dominion, après l'expiration du mandat de 25 ans accordé par la Ligue des Nations. Le Colonel JOSIAH WEDGWOOD, député travailliste, (ci-dessus) est un des dirigeants du mouvement.

LES OBSEQUES DE M. LE CURE D.M.-A. MAGNAN ONT EU LIEU MARDI DERNIER

Des funérailles très imposantes ont été faites à M. l'abbé D.-M.-A. Magnan, curé de St-Désiré du Lac Noir, mardi dernier, le 26 du courant, à 8 h. 30.

Les autorités minières de l'endroit avaient suspendu tous leurs travaux ce jour-là, et les officiers des compagnies ainsi que les mineurs avaient tenu à assister au service funèbre qui fut chanté par Mgr J.-N. Gignac, P.D., assisté de MM. les abbés R. Larochelle, vicaire à St-Gervais, et A. Moreau, vicaire à St-François-Xavier de la Rivière du Loup, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent célébrées aux autels latéraux par M. l'abbé Antonio Magnan, neveu du défunt, vicaire à St-Philippe des Trois-Rivières, M. l'abbé E. Bernier, curé de Coleraine, M. l'abbé F. Dumont, aumônier du Couvent du Lac Noir, M. l'abbé Ad. Chabot, vicaire à St-Léon de Standon.

Sa Grandeur Mgr O. Plante, Evêque de Dabro et Evêque-auxiliaire de Québec, était accompagné au choeur par M. l'abbé J.-J. Dubé et J. Marcoux.

On remarquait parmi les membres du clergé: Mgr L.-A. Paquet, P.A., Vicaire Général, Séminaire de Québec; Mgr C. Lemieux, P.D., directeur des ecclésiastiques, Collège de Lévis; Mgr J.-B. Boulanger, P.D., curé de Sacré-Coeur de Québec; le R. P. J. Bacon, O.P., de St-Hyacinthe; MM. les abbés A. Boulet, St-Ferdinand d'Halifax; G. Sauvageau, St-Alphonse de Thetford; S. Villeneuve, St-Maurice de Thetford; E. Bernier, Coleraine; René Bernier, St-Adrien d'Irlande; W. Carrier, Garthby, W. Caron, de l'Enfant-Jésus de Beauce; A. Hudon, St-Jean-Marie Vianney; J. J. Hunt, de St-Jean, Ile d'Orléans; J.-T. Fiteau, aumônier de l'Hôpital St-Michel-Archange, Québec; Alph. Gagnon, Principal de l'Ecole Normale de Beauceville; Ad. Chabot, vicaire à St-Léon de Standon; Evariste Roy, desservant à St-Désiré du Lac Noir; Z. Lambert, St-Ferdinand d'Halifax; A. Rousseau, chapelain de l'Hôpital, Thetford; Pierre Gravel, S. Cantin et Ant. Masson, vicaires à St-Alphonse de Thetford; A. Côté, aumônier des Unions Ouvrières catholiques, représentant l'Action Catholique; H. Tremblay, de l'Hospice de Lévis; les RR. Frères Alphonse-Rodriguez, sous-vicaires; François-Auguste, directeur du Collège de Lac Noir; Médéric, Albéric-Marie, Gefroy et Lambert, des Frères de l'Instruction Chrétienne; Rév. Frère Germain, représentant les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes; le Rév. Frère Pamphile, directeur du Collège de St-Ferdinand d'Halifax, etc., etc.

Conduisaient le deuil: La Révérende Soeur Marie-Adeline, du Couvent des Soeurs de la Providence, Montréal; M. Hormisdas Magnan, publiciste au ministère de la Colonisation, Québec; M. C.-J. Magnan, Inspecteur général des Ecoles catholiques de la Province; ses neveux: M. l'abbé Antonio Magnan, vicaire à St-Philippe des Trois-Rivières, MM. Pierre Paul Magnan, professeur à l'Ecole Normale Laval, Québec; Alphonse Magnan, employé civil, à Québec, et Benjamin Paquet, de St-Nicolas, comté de Lévis.

Nous avons remarqué dans l'assistance: L'Hon. Lauréat Lapierre, ministre provincial, Son Honneur le maire Th. Gagné, MM. J.-O. Laplante, Ch. Martineau, A. Dodier, J. Breton, J.-B. Gagnon, J.-O. Carrier, A.-H. Chabot, J.-B. Lambert et J.-A. Lemay, échevins de Lac Noir; M. C.-D. Paradis, président, et les membres de la Commission Scolaire; MM. Georges Vachon, A. Gosselin, J. Breton, A.-H. Chabot, les représentants de l'Asbestos

Corporation MM. W. T. Clarihue, gérant, Charles Morris, A. Teyzacusa et P. Hemmurick; MM. J. O'Brien, A. Larochelle, A. Dallaire, E. Rouleau, J. Legendre, A. Blouin, chefs de police et de pompiers, et les membres de ces corps: MM. D. Daigle, A. Ferland, A. Turmel, A. Mathieu, D. Bergeron, J.-B. Lambert, N. Turmel, J. Turmel, O. Demers, etc.; Th. Gagné, A. Roberge, J.-O. Carrier, S. Talbot; M. O. Laviolette, chef de la fanfare; MM. J.-E. Blais, de Sherbrooke, H. Grégoire, A. Blais, E. Vaillancourt, L. Demers, A. Roberge, A. Savoie, Th. Lecours, de Thetford; D. Pelletier, Z. Marcoux, L. Fréchette, de St-Ferdinand d'Halifax; les élèves du Collège, sous la direction des RR. FF. de l'Instruction Chrétienne; les élèves du Couvent et des écoles, sous la direction des RR. Soeurs de la Charité et des institutrices, tous des établissements scolaires du Lac Noir, et une foule d'autres personnes du Lac Noir dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

La translation des restes mortels de feu M. l'abbé Magnan a été faite, du presbytère à l'église paroissiale, a été faite lundi après midi, à quatre heures. M. l'abbé A. Boulet, curé de St-Ferdinand d'Halifax, a présidé à la levée du corps, assisté de MM. les abbés E. Bernier, curé de Coleraine, et A. Hudon, curé de St-Jean-Marie Vianney, comme diacre et sous-diacre.

Les familles Hormisdas et C. J. Magnan, ainsi que la Révérende Soeur Marie-Adeline (née Magnan) ont reçu de nombreux témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de leur regretté frère. Nous regrettons ne pouvoir publier une liste complète de ces témoignages, mais nous croyons rendre hommage au vénéré défunt en donnant les noms qui suivent: Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Province, Sir Lomer Gouin; l'Hon. J.-E. Caron, Ministre de l'Agriculture; Mgr C. Roy, recteur de l'Université Laval; les Communautés Religieuses des Ursulines, des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, des Ursulines de Roberval, des Soeurs de la Présentation; plusieurs Principaux des Ecoles Normales de la Province; des Révérends Frères des Ecoles et de l'Instruction Chrétienne, et de plusieurs autres communautés religieuses; aussi du Conseil de Ville et de la Commission Scolaire du Lac Noir, ainsi que de la Compagnie minière Asbestos Corporation, etc., etc.

Ministre



Le Juge H. A. ROBSON, chef libéral au Manitoba, qui, selon la rumeur, entrerait dans le gouvernement Bracken, en formant une union de fermiers et de libéraux afin d'empêcher la défaite menaçant le ministère sur les révélations des Chutes Seven Sisters.

De retour



M. ARTHUR GIROUARD, c.r., de retour d'un voyage en Europe après avoir visité la France, la Belgique, l'Afrique, l'Algérie et la Tunisie.

Copie de résolution

Séance spéciale des Commissaires d'écoles de Black Lake, tenue le 22 février 1929, dans la salle des délibérations du Conseil de Black Lake, à Black Lake.

A laquelle sont présents MM. Georges Vachon et Joseph Breton, sous la présidence du docteur C.-D. Paradis.

M. le Président expose que la présente convocation a été faite d'urgence, à l'occasion du décès de notre vénéré Curé, D.-M.-A. Magnan, survenu le matin même, et relate en quelques mots ce qu'il fit pour tous comme pasteur, citoyen, et notamment comme défenseur des intérêts de la classe ouvrière à laquelle il s'est plus spécialement dévoué. Il ajoute que nous lui en devons et lui en garderons une reconnaissance inaltérable dont nous témoignerons plus particulièrement par l'expression sincère de nos sympathies les meilleures aux membres de sa famille.

En conséquence: Il est proposé par M. Georges Vachon, appuyé par M. Joseph Breton et résolu unanimement:

Que les Commissaires d'écoles, à l'occasion du décès de leur vénéré curé, D.-M.-A. Magnan, et en témoignage d'estime et de reconnaissance envers ce dévoué pasteur qui s'est donné tout entier à ses paroissiens et concitoyens de Black Lake depuis quinze ans, membre de la Commission Scolaire depuis 1919, et l'un des principaux fondateurs de notre collège qui fait maintenant l'honneur et la gloire de notre corporation, offrent à tous les membres de sa famille justement attristée leurs plus sincères condoléances; Qu'ils autorisent par les présentes le paiement d'une somme de cinquante piastres pour offrir de dix grand-messes pour le repos de son âme.

Que copie de la présente résolution soit adressée à la famille et aux journaux.

Signé: Dr C.-D. PARADIS, Président.

A.-H. CHABOT, Secrétaire.

Extrait certifié vraie copie des minutes des délibérations du Conseil de la Commission Scolaire de Black Lake.

A.-H. CHABOT, Secrétaire.

Foch reçoit le Rév. P. Lhande

Paris, 28. — Le maréchal Foch a décidé hier de mettre ordre à ses affaires spirituelles. Il a fait venir à son chevet le Rév. Père Lhande, l'un des célèbres prédicateurs de l'Ordre des Jésuites dans lequel le vieux soldat a son frère religieux.



**Suprême
entre tous...
en puissance et
accélération...en style,
luxé et beauté.**

Les anciens standards de l'automobile changent graduellement—les anciens styles et prototypes de performance font place à de nouveaux—et, comme chacun sait, c'est à McLaughlin-Buick que le monde doit cette heureuse transformation.

Dans la carrosserie, par exemple, grâce au génie inventif de Fisher, nous avons des lignes et contours beaucoup plus harmonieux, une gamme d'attrayantes couleurs nouvelles, un nouveau siège avant ajustable, un siège arrière plus spacieux et combien d'autres améliorations encore!

Et dans le moteur triplement scellé—le plus puissant au monde pour ses dimensions—c'est un système de carburation amélioré, une nouvelle pompe à gazoline à pression constante, une course et un alésage augmentés, un plus grand déplacement des pistons, sans compter les nombreux perfectionnements dans le châssis scellé McLaughlin-Buick!

Il en résulte une performance inconnue jusqu'ici, une perfection d'opération incomparable, des éléments de robustesse, de souplesse, de vivacité, d'accélération que l'on n'aurait pas cru possibles il y a à peine quelques mois!

Le nouveau McLaughlin-Buick est suprême entre tous ses concurrents, en puissance, accélération, style, luxé et beauté—c'est véritablement l'auto par excellence.

M-23-2-29CF

**McLAUGHLIN
-BUICK**

AVEC CARROSSERIES INCOMPARABLES PAR FISHER

FORTIN & BEGIN MOTOR SALES

556 RUE NOTRE DAME Tél: 480 THETFORD MINES.

Quand De Meilleurs Autos Seront Construits — Ce Sera Par McLaughlin-Buick

**TOITURE
ECONOMIE**

... et autres produits métalliques comprenant Tôle Ondulée, Bardeaux Métalliques, Lambris, Plafond, Latte Coin d'angle, Puits de lumière, Tôle Unie Galvanisée, Dalle, Dallot, Réservoirs, Corniches, Ventilateurs, Garages, etc.

Eastern Steel Products Limited
1335 Ave. Delorimier, Montréal
Fabriques à PRESTON, TORONTO, MONTREAL

Le Bon Vieux

PEG-TOP 5¢

Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 50 ans



Paysage de Porto-Rico

Campagne de Porto-Rico, aux environs de San-Juan, faisant voir de vastes plantations de tabac, produit qui fait la richesse de cette île des Antilles. Dans ses prochaines croisières aux Antilles, le "Duchess of Bedford" du Pacifique Canadien fera escale à Porto-Rico, afin de permettre à ses passagers de visiter ce pittoresque petit pays. Le "Duchess of Bedford" fera trois croisières dans la mer des Antilles l'hiver prochain, effectuant ses départs de New-York. La première commencera le 22 décembre et durera 16 jours; la seconde, le 10 janvier et durera 29 jours et la troisième, le 11 février et durera 29 jours. Le Pacifique Canadien ne faisait jusqu'ici que deux croisières par hiver aux Antilles, mais vu la vogue extraordinaire de ces voyages, il a décidé cette année d'en ajouter une troisième de 16 jours de durée à son programme.

Soirée réussie à Disraëli

Ces jours derniers eut lieu une très belle partie de cartes au sous-bassement de l'église paroissiale. Cette soirée, au profit de l'église, avait été organisée par des Dames du Tiers-Ordre.

On y joua le Whist et le Euchre. Les prix suivants ont été distribués:

WHIST

Prix des Dames

1er prix: Mlle Antoinette Lemay, don de M. le curé J.-A. Lemay.

2ème prix: Mlle Blanche Carleton, pot à crème et sucrier, don de Mme Arthur Laliberté.

3ème prix: Mme Félix Lavoie, taies d'oreillers, don de Mme O. Lecompte.

4ème prix: Mlle Adrienne Lecompte, assiette à gâteaux, don de Mme J.-A. Poitras.

5ème prix: Mme P.-A. Labrecque, tablier en caoutchouc, don de Mme Justinien Bourque.

6ème prix: Mme Alphonse Létourneau, plateau, don de M. et Mme Alfred Fortin.

Prix de consolation: Mlle Laura Beaudoin, don de Mme Cléophe Giguère.

Prix des Messieurs

1er prix: M. Wilfrid Bienvenu, boîte de bonbons, don de M. Georges Cameron.

2ème prix: M. P.-A. Labrecque, boîte de papier à lettres, don de Mme Charles Paradis.

3ème prix: M. Achille Beaudoin, Sr., plateau, don de Mme I. Fréchette.

4ème prix: Mlle M.-L. Fortin, boîte de bonbons, don de M. P.-A. Labrecque.

5ème prix: M. Joseph Parent, bas, don de Mme Samuel Lemay.

6ème prix: M. H. Michaud, parfum, don d'une tierce.

7ème prix: M. Wilfrid Grégoire, plateau, don de M. Lorenzo Doyon.

Prix de consolation: M. Léopold Labrecque, bol, don de M. Aug. Lessard.

EUCHRE

8 parties

1er prix: Mlle Alphéda Lapointe, papier à lettres, don de Mme Jos. Plante.

2ème prix: M. Joseph Audet, cabaret, don de Mme Willie Jolicoeur.

3ème prix: Mlle Irène Lessard, robe de nuit, don de Mme Gilbert Gilbert.

4ème prix: Mlle M.-L. Fortin, don de Mme Joseph Beaudoin.

5ème prix: M. Théodore Jacob, don de M. Josphat Rousseau.

7 parties

1er prix: Mme Raymond Fournier, Jr., pot à moutarde, don de Mme Jean Binette.

2ème prix: Mlle Béatrice Giguère, plateau à gâteaux, don de Mme J.-F. Lapointe.

3ème prix: Mlle Lydia Giguère, corbeille en cristal, don de M. Jos. Audet.

4ème prix: Mlle Fernande Giguère, corbeille en argent, don de Mme Jacob Antio.

5ème prix: M. Philosaire Lemay, Jr., don de M. Alphonse Létourneau.

6ème prix: Mme Joseph Bon-

neau, statue de St-Pierre de Rome, don d'une tierce.

6 parties

1er prix: Georges E. Jacob, boîte de bonbons, don de M. P.-A. Labrecque.

2ème prix: Gérard Gosselin, chapeau, don de Mlle G. Bernier, modiste.

3ème prix: Albert Rousseau, plateau, don de Mme Jos. Brochu.

4ème prix: Mme Jeffrey Nault, plateau, don de Mme Joseph Paradis.

5ème prix: Mme Arthur Sévigny, pot à lait, don de Mme Joseph Toupin.

6ème prix: Mme Alfred Fortin, mitaines don de Mme Félix Jacques.

7ème prix: Gérard Gagné, pot à fleurs, don de Mme Alphonse Delisle.

8ème prix: M. Alphonse Lacasse, bas, don de M. Philippe Paquette.

9ème prix: Lucien Gagné.

10ème prix: Mlle Marguerite Martel, de St-Julien de Wolfestown.

11ème prix: Mlle Simonne Lapointe, verre, don de Mme Michel Fortin.

12ème prix: Mme Henry Daigle, plateau à fruits, don de Mme E. Lemay.

13ème prix: Mme Jos. Brochu, bol et soucoupe, don de Mme J.-B. Gouin.

14ème prix: M. O. Grégoire, sac de grains, don de M. Philibert Lessard.

15ème prix: M. Adrien Lacoursière, allumeur, don de M. G. Gilbert, gérant de la Banque Provinciale.

Prix de consolation: 1er: Mme Oscar Richard, bol et soucoupe, don de M. Michel Fortin; 2ème: M. Paul Poitras, notaire.

Prix des poinçonneuses et vendeuses: Mlle Marie-Paule Jolicoeur, crayon automatique, don du notaire J.-A. Poitras.

Prix d'entrée: M. Bernard Gosselin, paire de gants, don de M. Donatien Grégoire.

Ventes à l'enchère

Sac de farine, don du moulin à farine, de M. Th. Lapointe, acheté par M. Ben. Gagnon.

Chemin de table, don de Mme Achille Beaudoin, acheté par M. Paul Grégoire.

Paire de bas, don de Mme Félix Lavoie, achetés par M. J.-A. Poitras, N. P.

Tire, don de Mme Odias Grégoire, achetée par M. Léonidas Vachon.

Gâteau, don de Mme Cyrénus Labrecque, acheté par M. Emile Lemire.

Sucre à la crème, don de Mme Ph. Lapointe, acheté par M. Arthur Langlois.

Gâteau, don de Mme Joseph Giguère, acheté par M. E. Parent.

Carafe et verres, don de Mme Florian Poirier, achetés par M. Ed. Beaudoin.

Gâteau, don de Mme Achille Beaudoin, Jr., acheté par M. Achille Beaudoin, Sr.

Sac de carottes, don de M. W. Bienvenu, acheté par M. O. Binette.

Gâteau, don de Mme Félix Lavoie, acheté par M. Wilfrid Grégoire.

Tablier, don de Mme Jos. Labrecque, acheté par M. Isabelle.

Set à buffet, don de M. Ant. Lemay, acheté par un ami.

Serviettes de bain, don de M. I. Demers, achetées par M. Jos. Parent.

Gâteau, don d'une tierce, acheté par M. Wilfrid Bienvenu.

Papier à lettre, don de Mlle Lessard, acheté par M. Wilfrid Bienvenu.

Robe de nuit en soie Fugi, don de Mme Henry Lévesque, achetée par M. P.-A. Labrecque.

Gâteau, don de Mme Jos. Bolduc, acheté par M. P.-E. Couture.

Boîte de cigares, don de M. H. Beaudoin, achetée par M. G.-E. Jacob.

Gâteau, don de M. A. Fortin, acheté par M. Isabelle.

Serviettes, don de Mme Adé- lard Daigle, achetées par M. H. Parent.

Serviettes brodées, don de Mlle A. Lemay, achetées par M. H. Parent.

Gâteau, don de Mme Michel Roy, acheté par M. Alf. Gosselin.

Bas, don de Mme Jos. Parent, achetés par un ami.

Gâteau, don de Mlle Alph. Daigle, acheté par M. Jos. Carleton.

Mouchoirs, don de M. P.-A. Labrecque, achetés par M. W. Bienvenu.

Gâteau, don de M. L. Martin, acheté par M. B. Gagnon.

Une douzaine de cuillers d'argent, don de Mme H. Parent, achetées par un ami.

Gâteau, acheté par M. B. Gagnon.

Robe, don de Mlle E. Lachance, achetée par une amie.

Bas, don de Mme Th. Brochu, achetés par le notaire Poitras.

Gâteau, don de M. Louis Martin, acheté par M. Alf. Gosselin.

Robe de bébé, don de M. X., achetée par M. Edgar Parent.

Articles raffles

Caisse de tomates, don de M. L. Vachon, gagnée par M. Alfred Fortin.

Boîte d'épicerie, don de M. Parent, gagnée par Mlle A. Lemay.

Une troisième raffle, gagnée par M. Henry Lévesque.

Liste des donateurs en argent: Mme Cléophe Giguère, MM. Alcide Binette, O. Genest, Richard Rancourt, Calixte Gagnon, Arthur Lisée, Alphonse Labrecque, Joseph Fortier, Pierre Côté, Ferdinand Allain, Israël Dubois, Ovide Lapointe, C. Gagné, Philias Lachance, Joseph Lemieux, Joseph Morin, Mme David Poulin et Mlle Poulin, MM. Hormidas Fortin, Alcide Tessier, Alphonse Bolduc, Georges Gosselin, Arthur Langlois, Thomas Turcotte, Alfred Marceau, L.-O. Boulanger, Frank Thibodeau, Alexandre Bilodeau, Adélard Grégoire, J.-E. Rheault, Philias Turcotte, J.-H. Gagné, Mlle Aurélie Poirier, M. Ernest Roy, charretier, et M. Edouard Bolduc.

SAINT-ADRIEN

Décès et Funérailles—

Le 14 février dernier, la mort nous enlevait l'un des plus âgés de nos concitoyens dans la personne de M. Pierre Goudreau, époux de dame Adèle Labonté, à l'âge de 87 ans.

Son service fut chanté le 16 par M. l'abbé Routhier, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Joseph Roy, Cyrille Giguère, Saul Roy et Jules Fradette. M. Xavier Gagné portait la croix.

Va et Vient—

—M. le curé Routhier était de passage à St-Ferdinand, la semaine dernière, à l'occasion d'un concours de Pâques.

—MM. Omer et Adé- lard Roy, de St-Norbert d'Arthabaska, Arthur et Charles Garneau, de St-Maurice de Thetford, et Gédéon Marcoux, de St-Ferdinand d'Halifax étaient en visite chez M. Théodore Rousseau.

—M. le curé Routhier était au Lac Noir, mardi dernier, pour assister aux funérailles de M. l'abbé D.-M.-A. Magnan.

—M. Léon Beaudoin était de passage à St-Julien et à Disraëli, dimanche dernier.

Maintenant en splendide santé. "J'ai souffert pendant deux ans de maux d'estomac", écrit M. P. K. Fleming, de Dickinson, N.D., "mon sommeil était agité et mon énergie m'avait quitté. La nourriture semblait m'être une pierre sur l'estomac et je perdais rapidement mon poids. Sur les conseils de ma mère, je commençai à prendre le Novoro du Dr Pierre et, bientôt, une grande amélioration se fit sentir dans mon état. Je puis maintenant dire en toute franchise que je suis en splendide santé. J'ai un bon appétit, mes organes fonctionnent normalement et je dors profondément." L'état de notre santé dépend du procédé de digestion et d'élimination. Le Novoro est connu pour son effet infailible sur le fonctionnement de ces importants organes. Ce n'est pas un article de droguiste. Des agents spéciaux peuvent seuls le fournir directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Un homme ne devrait jamais avoir honte d'avouer ses torts, car, faire de pareils aveux, c'est dire seulement qu'on est plus sage qu'on ne l'était hier.—Pope.

Scient vite Restent affilés

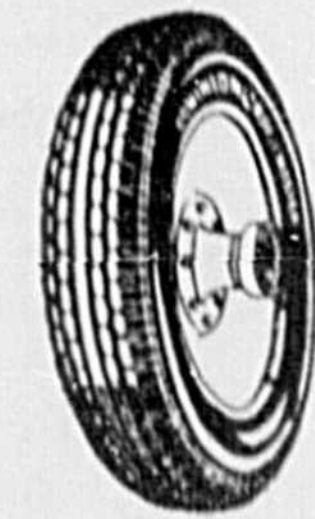
**SCIES
SIMONDS**

RENNES OUTAOUA SAW CO. LTD.
MONTREAL
VANCOUVER, ST. JAMES
TORONTO

Un homme ne devrait jamais avoir honte d'avouer ses torts, car, faire de pareils aveux, c'est dire seulement qu'on est plus sage qu'on ne l'était hier.—Pope.

**100
milles
à la minute!**

Le
Royal Master



Pas un "Royal Master" sur mille ne crèvera.
Pas un sur cinq mille n'usurera avant deux ans d'usage.

EN 30 minutes environ, un habile expert en pneus exécutera souvent une réparation peu compliquée qui ajoutera 3,000 milles ou plus à la durée de votre pneu.

—100 milles par minute de travail...

Les propriétaires des "Dominion Tire Depots" sont les meilleurs experts en pneus du Canada — ils ont appris leur métier dans la fabrique de pneus la mieux outillée du Canada.

Vous n'êtes jamais loin d'un

DOMINION TIRE DEPOT

THETFORD MINES—

Legare Automobile de Thetford Mines Ltée.

ST. EVARISTE—

Legare Automobile de Frontenac Ltée.

VALLEY JCT.

Legare Automobile de Beauce Ltée.

Pourquoi Est-ce

que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans.

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

La Spéculation tente la Fortune, l'Épargne lui force la Main

C'est une vérité qu'il ne faut pas oublier. Très peu en effet ont réussi en spéculation, bien plus grand est le nombre de ceux qui se sont ruinés.

D'un autre côté, nous voyons tous les jours des gens qui sont parvenus au succès, grâce à l'Épargne.

Nous ne saurions trop recommander à nos clients d'être très prudents dans le placement de leurs fonds.

Notre service de renseignements est à vos ordres.

HUBERT ROBERGE
COURTIER

37, RUE KING.

Tél: 582.

Représentant de

Lagueux & Darveau
LIMITÉE

BANQUIERS EN OBLIGATIONS

**Les Lithinés
du Dr Gustin**

procurent économiquement la meilleure
Eau de table et de régime

Alcaline--Lithinée--Pétillante--Digestive

SONT SOUVERAINS CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE

Prix 60c. Franco par poste 65c. sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies

Le Canadien des Agences Modernes

455 rue Ontario Est, Montréal

ST-METHODE

ST-FERDINAND

—Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Adolphe Dostie, survenue, après une longue maladie, à l'âge de 76 ans. Le service fut célébré à St-Méthode, au milieu d'une foule de parents et d'amis. Tous ses enfants étaient présents. Aussi la mort de M. Joseph Shink, après une assez longue maladie, survenue ces jours derniers. Nos plus sincères sympathies.

—M. Philias Tardif, des Etats-Unis, est en promenade pour quatre mois, chez son beau-frère et chez sa soeur M. et Mme Joseph Dostie.

—M. et Mme F. Tardif sont de retour après une promenade de deux mois à Hartford, Conn., où ils ont visité des parents et amis. Ils sont enchantés de leur voyage.

—M. Florian Nadeau, maire, et M. Joseph Shink, cantonnier, étaient à Québec ces jours derniers, en rapport avec la construction d'un chemin central entre Robertsonville et St-Evariste, passant par St-Méthode.

—M. P. Legendre, curé, est à St-Ephrem à l'occasion des Quarante-Heures.

—M. Olivier Dostie, marchand, était de passage à Thetford, dernièrement.

M. Ludger Tardif, marchand, accompagné de son fils Adelbert, était de passage à Thetford Mines, dernièrement.

—M. Antonio Beaudoin, barbier, de Thetford Mines, était de passage chez son beau-frère M. Adélard Tardif.

M. et Mme Amédée Bonnevillie de Thetford Mines, en visite chez des parents.

—M. et Mme Hervé Beaudoin, de St-Jean-Vianney, de passage en notre localité dernièrement.

—Mlle Olivine Breton et M. Roméo Demers passaient le dimanche chez M. J.-A. Demers, au Lac Noir.

—Mme Oscar Gilbert, de Thetford Mines, est actuellement en notre localité.

—M. l'abbé J.-Z. Lambert est de retour d'un voyage à Ste-Julie et à Shawinigan Falls.

—M. l'abbé J.-A. Boulet était à Québec, il y a quelques jours.

—M. Louis Perreault, de Plessisville, en promenade chez M. Zéphirin Chauvette.

—M. et Mme J.-A. Dostie, de Thetford, de passage en notre localité, la semaine dernière.

—M. Philias Larose était à Plessisville, lundi de la semaine dernière.

—M. J.-A. Daigle, de Disraeli, de passage en notre localité, il y a quelques jours.

—M. R. Légaré, de Thetford Mines, en notre localité, lundi.

—M. Albini Samson, d'Inverness, par ici, dernièrement.

Sûr pour
Enfants

**FATHER JOHN'S
MEDICINE**
Les Conserve en Bonne Santé
PLUS DE 70 ANNÉES DE SUCCÈS



Robertsonville

—Vendredi dernier, le 22 février, l'on fêta l'anniversaire de naissance de Mme Charles Fortin, née Rose-Anna Maheu. Ses amies intimes se réunissaient pour cet événement. Etaient présents: Mmes J.-E. Fortin, J. Bégin, Antonio Beaudon, S. Bolduc, Pitre Rancourt, A. Rancourt et J.-H. Pomerleau.

—M. et Mme Léo Larochelle étaient en promenade chez M. A. Lambert.

—M. et Mme J.-P. Dugal et leur fille Pauline étaient de passage à Québec et à Lévis visitant leurs fils Roch et Roland, étudiants au Collège de Lévis.

—M. Henri Paquet était l'hôte Mlle F. Grondin.

—Mlle Lucette Dugal de passage à Thetford chez des amies ces jours derniers.

Il y a dans la conscience du devoir accompli quelque chose de plein qui fait sentir que malgré tout la vie est bonne.

Emile Bersot.

La prohibition,
encore, au pire

Sous ce titre un peu étrange, le grand économiste de l'Université de Yale, Irving Fisher, vient de publier, avec la collaboration de M. Bruce Brougham un livre important, qui est une suite de son étude à "La Prohibition au pire", parue il y a deux ans, mais qui est conçue d'après une méthode toute différente.

Tandis que, dans son premier travail, le professeur Fisher présentait avant tout ses conclusions, qui sont celles d'un partisan de la prohibition, dans son nouveau livre, il s'efface et met en présence pour chaque question examinée, ce qu'il appelle le point de vue "humide" et le point de vue "sec", wet and dry view, ne donnant son opinion personnelle qu'à la fin du volume. Par là, son enquête gagne en intérêt et en objectivité, car les adversaires de la prohibition eux-mêmes reconnaissent sans doute que l'auteur représente leurs vues avec une impartialité remarquable. Les lecteurs étrangers qui s'efforcent de se faire une opinion, sans parti pris, sauront gré au Prof. Fisher de l'excellent instrument de travail qu'il met à leur disposition.

Dans un chapitre d'introduction, le professeur Fisher étudie l'alcool comme moyen de distraction et agent de bien-être, d'euphorie, pour employer le terme à la mode. C'est là le point central du problème, car les qualités hygiéniques de l'alcool ne trouvent plus guère de défenseurs dans le monde scientifique; mais tout le monde était d'accord que l'homme a besoin de se distraire et de se délasser après son travail, l'alcool constitue, selon le point de vue humide un excellent agent de distraction, tandis que les seules objections que ce moyen est dangereux, car il procure la distraction par une paralysie des centres cérébraux. Or, nous possédons en abondance des moyens de distractions qui apportent à certains centres fatigués le repos nécessaire, simplement en concentrant l'attention ailleurs et en mettant à contribution d'autres centres non fatigués, sport, audition musicale, représentation théâtrale, etc. La distraction que l'on se procure ainsi, maintenue dans de justes limites, n'a pas d'inconvénients, ce qui n'est pas le cas pour l'alcool.

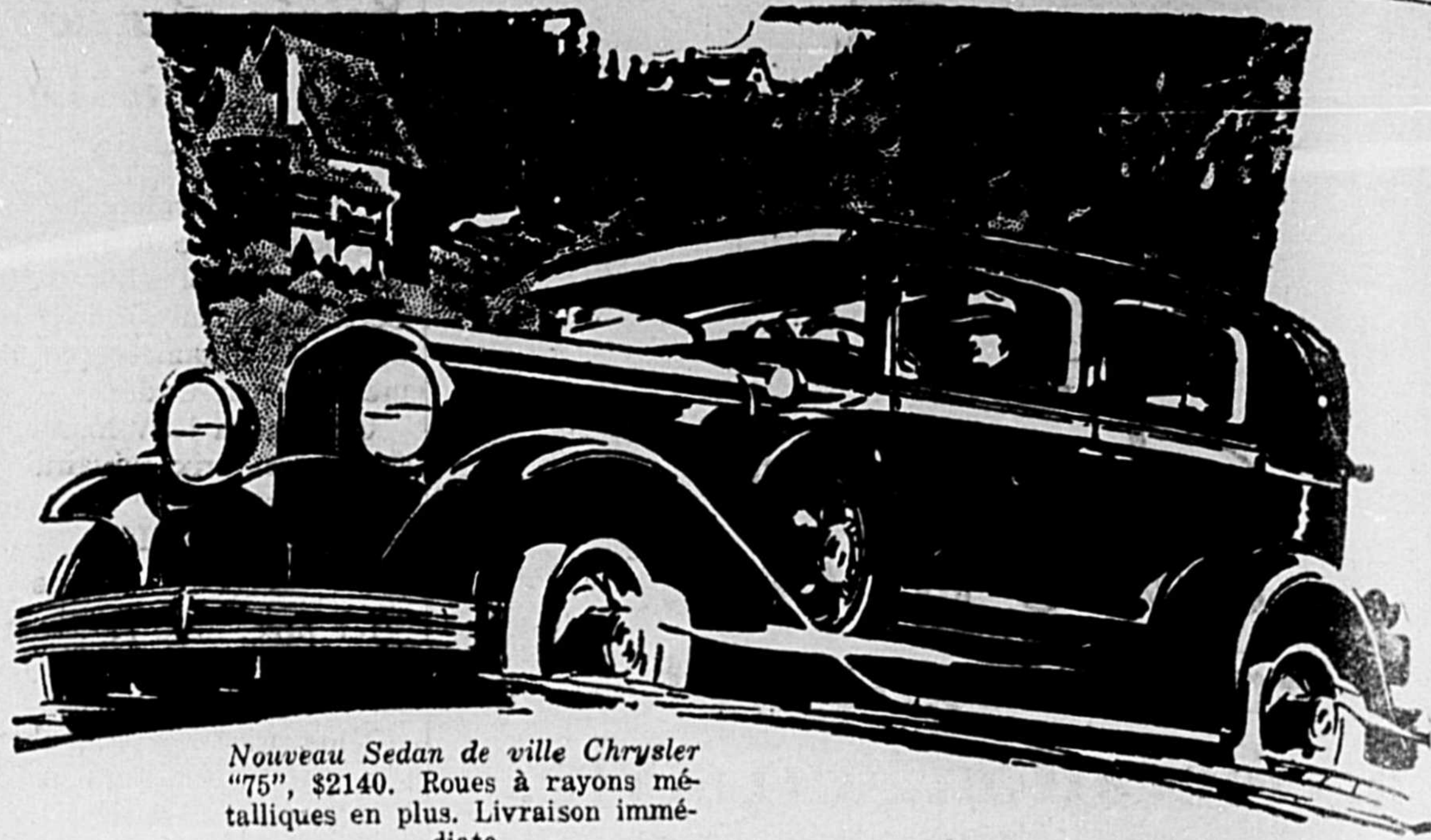
Procédant toujours de la même façon, le professeur Fisher étudie successivement les effets de la prohibition sur la jeunesse, sur la mortalité et la morbidité alcoolique, sur les cas d'ivresse, sur la vie économique de la nation. Il examine le reproche fait à la prohibition de corrompre les agents de l'autorité. Il s'occupe de la question de la contrebande et de la distillation clandestine. Il étudie, suivant ce qu'en pensent les partisans et les adversaires de la prohibition, les résultats dans un état typiquement sec, Caroline du Nord, et typiquement humide, Connecticut. Il nous fait connaître les raisonnements sur la base desquels humides et secs évaluent la consommation actuelle des boissons alcooliques aux Etats-Unis. Il étudie l'état de l'opinion publique, favorable, selon les uns, hostile, selon les autres, à la prohibition.

Enfin, il oppose les réponses des secs aux propositions des humides tendant soit à abroger la prohibition, soit à la modifier et à l'adoucir.

Dans le premier chapitre, le Prof. Fisher parle en son nom. Il accepte de bonne grâce certaines critiques faites à son précédent livre, mais déclare aboutir aux mêmes conclusions à savoir que, malgré une application très insuffisante, la prohibition a fait beaucoup de bien, améliorant les conditions hygiéniques, économiques et sociales de la nation. Il se déclare convaincu que le rétablissement des vins légers et de la bière est impossible sans une révision de la Constitution. Or, cette révision ne serait pas acceptée par la majorité nécessaire des 2/3 du Parlement fédéral et des 3/4 des Etats-Unis.

Dans ces conditions, la seule voie possible, c'est l'application toujours plus complète de la prohibition.

N'enlève à personne des opinions qui le rendent heureux, si tu ne peux lui en donner de meilleures. — Lavater.



Nouveau Sedan de ville Chrysler "75", \$2140. Roues à rayons métalliques en plus. Livraison immédiate.

**Aucune Performance
ne peut se comparer**

à celle du CHRYSLER

Rien que le nom de Chrysler indique une performance nouvelle et encore supérieure — une splendeur tenue sur route que les efforts de l'industrie n'ont pu surpasser. La popularité toujours plus grande des voitures Chrysler est due en grande partie à cette supériorité dans la performance. On sut reconnaître dans le premier Chrysler quelque chose d'entièrement nouveau — mettant au rancart la lourde, malcommode et massive auto-

mobile de l'époque. Et l'on a continué à reconnaître que non seulement Chrysler a su conserver la tête de façon brillante, mais a encore augmenté la marge de supériorité, de performance, ce style original et beau qui est sur tout Chrysler, à des prix inférieurs de \$1,000 par rapport aux autres autos généralement comparés à Chrysler. On peut comprendre aisément l'universelle demande de voitures Chrysler.

FABRICATION CHRYSLER MOTORS

Nouveau Chrysler "75" — Huit styles de carrosseries, \$1985 à \$3050. Nouveau Chrysler "65" — Six styles de carrosseries, \$1325 à \$1460. Nouveau Chrysler Imperial, cinq styles de carrosseries de luxe, \$3545 à \$4605. Tous prix f. à b. Windsor, Ont., y compris équipement de fabrique (frein et taxes en plus).

BEGIN MOTOR SALES

J. E. A. BEGIN, Propriétaire

604-606, NOTRE-DAME

THETFORD MINES.

Réunion intime

Le 26 février, un groupe de parents et d'amis se réunissait chez M. Georges Rousseau, de Robertsonville, pour fêter le 75e anniversaire de naissance de M. Rousseau.

Un joli cadeau, set boudoir, lui fut donné.

Durant toute la soirée, la joie ne cessa de régner; il y eut parties de cartes, chant et musique. Une adresse fut lue par le docteur Fortin.

Etaient présents à la soirée: Mmes J.-E. Fortin, Charles Fortin, Arthur Fillion, Ovide Fortin, Albert Rancourt, J.-H. Pomerleau, Nap. Morin, Ulric Lachance, Louis Richard, Désiré Langlois, James Paradis, Félix Ferland, J.-P. Dugal, Alphonse Giguère, Joseph Rancourt, J.-V. Bisson, Aug. Mercier, MM. Charles Fortin, Dr J.-E. Fortin, Dr Oliva Cyr, Alphonse Giguère, J.-L. Rousseau, J.-H. Pomerleau, James Paradis, Albert Rancourt, David Grenier, Ulric Lachance, Augustin Mercier, J.-L. Morin, J.-V. Bisson, J.-P. Dugal, A. Raycraft, Arthur Fillion, Louis Richard, Théophile Labonté, Georges Gamache, Ovide Fortin, Cyrille Longchamps, Joseph Rancourt, C. Poulin, Omer Audet, D. Langlois, Félix Ferland, Jos. Turgeon, J.-A. Bégin, D.-A. Beaudoin, Paul-Emile Rousseau et J.-R. Rousseau.

Tâchons de faire de bons et fervents actes; car un de ceux-là vaudra mieux que dix des autres.
S. François de Sales.

Combien je remercie le Seigneur de ne m'avoir fait trouver qu'amertume dans les amitiés de la terre! — Ste Thérèse de Lisieux.

ARTHABASKA

L'Hon. et Mme J.-E. Perrault sont retournés à Québec.

—M. Edgar Laliberté, notaire, de Warwick, était de passage ici, samedi.

—M. J.-V. Marceau est allé à Montréal, cette semaine.

—Mlle A. Beffleur est allée à Québec.

—M. Roland Gendreau est en promenade dans sa famille.

—M. Jules Poisson est allé à Québec.

—Mlle Claire Garneau est de retour d'une promenade à Québec.

—M. A. Desautels, de Québec, a passé la fin de semaine en notre ville.

—Mlle Cécile Leboeuf, de Québec, était de passage chez Mmes Maheu, lundi.

—M. J.-N. Couture et sa fille sont partis pour Montréal.

—Mme H. Girouard, de Pinneville, est en visite chez M. et Mme J.-E. Girouard.

—M. Albert Bergeron est allé à Sherbrooke, jeudi.

—M. Honoré Girouard, de Drummondville, était chez M. J.-E. Girouard, la semaine dernière.

—Mme Edouard Miville, de Victoriaville, était chez M. J.-E. Girouard, ces jours derniers.

Combien faut-il d'argent par année
pour constituer un melon?

L'actionnaire moyen de la Bell Telephone Company possède 27 actions payées en entier au pair ou davantage, et reçoit \$216 par an de dividendes.

L'épargnant qui acheta ses actions au prix du marché il y a quinze ans et qui depuis a exercé ses droits à chaque émission nouvelle, obtient aujourd'hui un rendement inférieur à 7 pour cent sur son placement.

C'est un exemple typique. 84 pour cent des détenteurs d'actions souscrivent de nouveau quand de nouvelles actions sont offertes en vente.

La compagnie de téléphone n'a jamais divisé son capital ni exploité le public, bien qu'elle soit devenue une des plus vastes entreprises du Canada.

THE BELL TELEPHONE

COMPANY OF CANADA



344

Tabac ROSE QUESNEL
Exempt de Nicotine — ne fatigue pas les nerfs —
Toujours la même qualité depuis 25 ans.

TOUT LE MONDE AIME
GABY
5¢
Qu'il s'agisse de chocolat ou de la barre de chocolat si délectable.
BONBONS CANADIENS
FABRIQUE DE CHOCOLAT

F E M I N A

Si elles connaissent leur bonheur

La grande salle à manger, tout à l'heure silencieuse, se remplit soudain de rires, de cris joyeux, du bruit sourd de vingt-deux petits tambourins sur le parquet. En ce soir, lendemain du jour de l'An, onze petits garçons et petites filles, avec leurs parents, viennent d'envahir la vieille maison des —X—; il y en a neuf d'une même famille, c'est vous dire combien de paroles de sympathie arrivent à la maman, qu'on prend en pitié. Mais elle consciente et orgueilleuse de sa richesse, reste souriante et gaie.

Onze enfants! Onze amours roses et joulus, pleins de vie, pleins de tapage aussi, car voyez-les s'organiser pour former une locomotive vivante.

—C'est moi qui fait l'engin, crie Roland, un petit monsieur de sept ans.

—T'es trop petit, dit Raoul.

C'est moi qui devrais le faire: j'ai dix ans.

—Ça fait rien ça, réplique Roland. Les engins, c'est pas nécessaire que ça soit plus gros que les chars, du moment que c'est plus fort...

Et Raoul se rend, sans être dupe, à l'argument du plus fort. Pouff... Pouff... Pouff... Roland, Raoul, Marguerite, Rita, Yves, Georges, Marie, Jacqueline, Anne, Jeannette, et le bébé de 2 ans qui traîne à l'arrière, tel un tender fatigué, traversent sans en excepter une seule toutes les pièces de la maison, faisant un bruit d'enfer.

—Moi, je joue plus, crie Georges. Une locomotive qu'a pas de soufflet, c'est pas intéressant; ça sert à rien de crier, y a pas de fumée qui sort.

LA PROMESSE

Il était écolier, elle était écolière; Elle s'appelait Lise, il s'appelait Firmin. Elle, panier à la main, lui, sac en bandoulière, Allaient et revenaient en se donnant la main. Un soir, Firmin marcha beaucoup plus près de Lise; Oh! comme les rosiers embaumaient par instant! Et Lise lui dit bien bas, comme on parle à l'église: Firmin, je t'aimerai lorsque j'aurai vingt ans. Mais elle est morte à quinze, et Firmin l'a pleurée. Dans une fosse étroite, un jour on la porta, Et c'est là qu'elle dort, d'un linceul blanc, parée. A l'ombre du rosier que son ami planta. Cinq ans après, un soir, Firmin vint à l'église. En songeant aux amours naïves du vieux temps, Il se mit à genoux sur la tombe de Lise. Oh! comme les rosiers embaumaient par instant! Et tandis qu'il pensait à la promesse ancienne, Le jeune homme sentit, son cœur trembla, La bouche d'une fleur qui lui baisait la sienne. La défunte aurait eu vingt ans cette nuit-là!

Jean RAMEAU.

—Ignorant d'ignorant! s'indigne Jacqueline, tu sais bien que les locomotives qui fument c'est parce qu'on a besoin de les chauffer pour qu'elles marchent. Nous autres, on est une locomotive en vie, on marche tout seul, c'est pour ça que ça fume pas.

Georges, convaincu, reprend son rang. Petites jambes raides, petits bras potelés, continuent leurs mouvements brusques et machinaux. Les "pouff, pouff..." recommencent de plus belle, pour diminuer peu à peu, et se changer finalement en un silence presque parfait. Les onze sont fatigués, ils n'en peuvent plus.

—Reposons-nous, suggère la sage Marie.

Ils se reposèrent 5 minutes.

—Si tu nous chantaient quelque chose, Georges, demande une des grandes personnes.

Georges ne se fait plus jamais prier. Il n'a que six ans, mais récite et chante en public, ça le connaît et ne l'embarrasse plus du tout: il ne rougit même plus, si tant est que ces grosses pommes rouges peuvent rougir encore. Il chante, on le rappelle, il chante encore, il chante toujours: des chansons tristes, des chansons comiques, des cantiques. Il fait tous les gestes et n'oublie pas le salut militaire à la fin, mais il ne met pas du tout sur l'air.

—Qu'est-ce que ça fait, dit le grand-papa à quelqu'un qui en

fait la remarque. Il est intéressant, ce petit bonhomme-là, puis il vous a une mémoire d'éléphant!

Le fait est que Georges va à l'école depuis Septembre et que, dernièrement, alors qu'on célébrait les noces d'argent de monsieur le curé, le bambin tenait un rôle dans une pièce où figuraient une dizaine de petits garçons. Trouvant peu intéressant son rôle tout sec, Georges laissa sa fidèle mémoire s'approprier les parties des autres acteurs, et récita de puis, à qui le lui demande, la pièce tout au long. Mais, à la fin, Georges a la voix couverte et fatiguée.

—Il n'en peut plus, dit sa maman. Il finira par avoir une laryngite; figurez-vous qu'il mène cette vie de trouver depuis Noël. Cet après-midi encore, il nous a servi tout son répertoire chez son oncle Z.

—C'est vrai, répond Georges. Et j'ai eu cinquante sous que j'ai mis dans ma banque.

Quelle est cette histoire de cinquante sous? Presque rien: histoire de suggérer ses auditeurs. Ah! ce coquin de Georges; il ne fera rien moins qu'un homme d'affaires, il ne veut rien donner pour rien.

Et c'est le tour de la petite Anne qui a quatre ans tout juste; quatre ans, deux yeux ronds et noirs, une bouche qui rit toujours deux joues débordantes de santé; ça fait neuf raisons d'être impor-

La Bonne Cuisine

Salade de chou-fleur aux crevettes. — Séparez le chou-fleur par petits bouquets; faites cuire les bouquets dans de l'eau bouillante salée et poivrée. Retirez, égouttez et laissez refroidir. Préparez une mayonnaise très épaisse à laquelle vous incorporerez de la ciboulette, de l'estragon, du persil, hachés très fin et une grande cuillerée de moutarde. Mélangez soigneusement à la sauce une demi-livre de crevettes épluchées et les bouquets de chou-fleur.

Faire de l'esprit, c'est avouer qu'on en manque.
Charles de Freycinet.

Un FAMEUX TONIQUE appelé l'HEMOGENOL FAGUET (mot signifiant, qui produit du sang). Cet énergique reconstituant passe à bon droit pour le MEILLEUR FORTIFIANT CONNU pour toutes faiblesses ou anémies, épuisement nerveux, rachitisme, menaces de tuberculose, surmenage, suites de maladies aiguës ou chroniques, pour toutes convalescences. Vous pouvez vous procurer ce TONIQUE HEMOGENOL soit sous forme Pilules HEMOGENOL FAGUET, prix 75c le flacon (100 pilules) ou sous forme liquide "Elixir HEMOGENOL FAGUET", prix \$1.50 la bouteille. Dans les bonnes Pharmacies. 36-n.

tante, neuf raisons de faire la maman quand on joue à la poupée, neuf raisons de battre ses collaborateurs quand ils sont infidèles à leur tâche, et neuf raisons pour qu'on lui demande, à elle aussi, de récrire un compliment.

Anne s'avance au milieu des applaudissements, et elle dit, en zézayant, le compliment qu'elle avait appris en cachette avec sa soeur aînée, et qu'elle avait récité à ses parents le matin du jour de l'An.

Ce zézaiement, ces beaux petits gestes gracieux, cette petite tête qui se lève, ces yeux adorables qui implorant les bénédictions du Ciel pour ses bons parents; tout cela, chez cette michelette de quatre ans, c'est trop; l'assistance est émue et verse des larmes.

Puis, c'est le tour des autres: tous y passent et viennent montrer ce qu'ils apprennent à l'école et à la maison en fait de récitation et de chant. On félicite, on passe des remarques, on rit, on pleure, on questionne.

Moi, je ne dis rien aux autres; mais je me fais en moi-même un soliloque éperdu. "Ce grand bonhomme-là, me dis-je; le bonheur d'avoir des enfants dans la maison, se peut-il que tant de femmes restent froides devant l'enfant, ce petit roi qu'elles seules ont le pouvoir de mettre au monde? Se peut-il qu'elles se révoltent contre lui au point de se rendre sacrilèges? Ah! si elles connaissaient leur bonheur!" Jeanne M.

Il n'y a qu'une qualité de POUDRE A PATE MAGIQUE et c'est la plus haute qualité

Fabriquée en Canada
NE CONTIENT PAS D'ALUN
LA CIE E.W. GILLET LTEE.
MONTREAL TORONTO QUEBEC



L'obéissance est le tombeau de la volonté propre. — S. Jean Chamaque.

Le plus sûr moyen de se défaire d'un ami, c'est de s'en faire un ami. — Henri IV.

Parce qu'elles sont féminines

Je ne sais rien de plus gracieux en quolibets que cette mode qui nous revient des dentelles; elles n'ont jamais été répudiées comme tant d'autres accessoires féminins qui font figure ancienne dans les coffrets des aïeules, mais elles ont été quelque peu oubliées, on leur a préféré les frisons, les plissés, les volants qui ne leur laissent plus de place même sur les robes à diner ou à danser où leur port était tout assigné. C'est une vague de dentelles qui revient, de tous les motifs, de tous les points, de toutes les formes; on en fait des robes complètes, tant c'est la dentelle qui prévaut. Une femme ne peut pas maintenant être satisfaite de sa garde-robe, sans en avoir une, signée de son goût et de sa personnalité.

A la bonne heure, c'est un triomphe que la mode se féminise, c'est un régal de revoir en faveur, le flou des garnitures, le vapoureux des points ouvragés, les manchettes ondulantes qui s'affaiblissent jusqu'au coude, et les berthes souples qui font les encolures si gracieuses et si féminines ajoutant aux toilettes désaïonnées un cachet de renouveau et de fraîcheur. Sous la transparence des tissus, on porte, selon comme on veut manier ou faire ressortir les couleurs, un fourreau pâle ou foncé, de couleur vive ou atténuée, il y a de la marge pour varier à l'infini l'effet d'un motif ou d'une coupe qui ne ressemble plus à une ligne en vogue dès qu'une main de coquette se l'est appropriée.

"LE COMPOSE DE PINKHAM EST MERVEILLEUX"

Lisez cette lettre d'une femme reconnaissante

Vanessa, Ont. — "Je considère le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham merveilleux. J'ai eu six enfants dont quatre sont vivants, et mon plus jeune est un gros garçon de 23 lbs. J'ai pris votre remède avant la naissance de chacun d'eux, et il m'a certainement fait grand bien. J'engage mes amies à en prendre aussi." — Miss MURPHY MULLIN, Vanessa, Ont.

Et il y a une raison pour que plaise et devienne si populaire une idée ressuscitée; c'est que du poupon à l'aïeule les dentelles sont toujours seyant; il y a des modes qui ne meurent pas parce qu'elles sont exclusivement féminines et qu'une femme si capricieuse et si changeante qu'elle soit, est toujours une femme.

JOVETTE.

Il serait à désirer que tout homme fit son épithaphe de bonne heure, qu'il la fit la plus flatteuse possible et qu'il employât toute sa vie à la méditer. — Marmontel.

La foi ne nous donne pas le bonheur, mais nous le montre.

JE ME PORTE SI BIEN!

Quelle joie pour vous, Madame si vous pouviez toujours dire: "Je me porte si bien!" et cela vous serait facile si au premier indice de douleur vous preniez des

PILULES ROUGES

Que de souffrances et d'ennuis vous vous épargneriez. Les maladies graves n'arrivent pas subitement, elles sont souvent précédées de certains maux, qui vous paraissent insignifiants et qui à la longue désorganisent tout le système.

"J'étais épuisée par une nombreuse famille et le surcroît d'ouvrage. Je souffrais de tous les symptômes qui affectent les femmes débilitées: mauvaise digestion, douleurs d'estomac, palpitations, maux de tête. J'avais aussi des douleurs de reins qui me tourmentaient tout le jour et m'empêchaient de dormir la nuit. J'étais nerveuse et je me sentais si à bout de forces que je pouvais à peine faire mon ouvrage de maison. Après la lecture dans les journaux des succès des Pilules Rouges je me dis: "C'est ça! j'ai trouvé le remède!" J'ai acheté une boîte de Pilules Rouges et j'ai commencé à en prendre. Après la première boîte, je sentais ma vigueur et mon courage revenir. J'étais si contente que j'ai écrit à la rédaction de la "Presse" pour leur dire que j'étais guérie. Plus tard, des troubles tels que étourdissements, faiblesses, d'estomac causés par une grossesse survinrent. Cette fois encore, je n'hésitai pas à prendre les Pilules Rouges qui de nouveau emportèrent mes maux et augmentèrent mes forces." Mme E. Baillargeon, 2043, rue Gascon, Montréal.

Pour une femme malade prendre des Pilules ROUGES, c'est voir la disparition de tous ces maux qui lui sont particuliers: MAUX de TÊTE, de REINS, d'ESTOMAC, IRREGULARITES, DERANGEMENT, TROUBLES NERVEUX, FAIBLESSE de SANG, TROUBLES du CHANGEMENT d'AGE.

Pilules ROUGES partent ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour \$1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE. 1570, RUE ST-DENIS MONTREAL

CONSULTATIONS MEDICALES: Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera le meilleur régime à suivre. Dans les cas nécessitant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.



FEUILLETON DU JOURNAL "LE CANADIEN"

ROMAN CANADIEN

L'ENJOLEUSE

Par Mme E. CROFF.

Tous droits d'auteur réservés par Edouard Garand, 1928.

Suite

VII

Noël! Noël! Les cloches sonnent à toute volée, dans l'air flottent des chants d'allégresse, tous les cœurs sont remplis d'espérance.

Est-il rien de plus charmant que la veillée de Noël chez notre peuple canadien et surtout chez nos gens de la campagne?... On se réunit en famille, on cause gaiement, presque pieusement, dans l'attente du "dernier coup" de la messe de minuit, on chante les vieux Noëls qui font couler de douces larmes aux yeux de ceux qui ont vécu et qui font battre plus vite le cœur des jeunes.

Sur le chemin planté de "balises", les traîneaux glissent dans la neige mouvante. Les jeunes gens en troupes nombreuses se dirigent vers l'église.

Chez le père Baptiste, les vieux ne se rendent pas à la messe de minuit, cette année-là; ils restent à la maison afin de tenir la

maison chaude et de tout préparer pour le réveillon.

Marielle, dès son entrée à l'église fut vive à regarder dans le banc des Gros-Jean, seules les filles étaient à la messe. Est-ce que Marc ne serait pas arrivé?... se demandait-elle. Curieusement elle jetait de temps à autre, un regard vers la porte, mais rien d'extraordinaire ne s'y produisit, les fidèles entraient par groupes, chacun se dirigeait vers sa place, puis après une genuflexion pieuse les regards se portaient vers la crèche où Jésus tout rose reposait sur la paille fraîche.

Puis le Saint Sacrifice commença, les vieux Noëls se succédaient à l'orgue, aux airs connus succédaient des cantiques nouveaux exécutés à grands frais par la musicienne, puis vint le défilé de la communion. Bientôt, il ne resta plus dans l'église que quelques vieux agenouillés aux pieds du Divin Enfant.

Le retour de la messe de Minuit ne fut pas aussi joyeux que

l'avait espéré Marielle. Toute la semaine, elle s'était vue réveillonnant près de Marc, recevant ensuite la bague des fiançailles, et voilà qu'au lieu de ce bonheur si ardemment désiré, la réalité lui apparaissait dans toute son horreur. Marc, demeuré à la ville, prenait son réveillon dans un des restaurants chics dont il lui avait parlé, en compagnie de Cécile et peut-être songait-il au cadeau de la fiancée mais ce ne serait pas à celle à qui il avait promis le bonheur qui le recevrait... Pourtant, elle espérait encore en dépit de tout, mais le lendemain quand elle vit que l'heure des trains était passée et ne voyant pas apparaître celui qu'elle aimait, Marielle se découragea: "Il ne viendra pas", se dit-elle.

Une semaine passa, le dimanche était revenu, à l'église les Vêpres finissaient.

Les cloches venaient de sonner le Magnificat et la foule sortait lentement du lieu saint. Les hommes se réunissaient en groupes au bas des degrés du porche, des vieillards pour la plupart, car les jeunes vont rarement aux Vêpres, puis les ménagères pressées de retourner à la maison pour faire du feu et préparer le souper. Les jeunes filles, Enfants de Marie, libres de leur après-midi, se réunissaient en troupes de jolies, au gré de leur sympathie et s'en allaient flâner dans la rue principale, se reconduisant à tour de rôle avec des rires et des invitations pour la veillée.

Dans l'église, tout inondée de

soleil par la rosace en vitraux qui se dessine au milieu du plein cintre du grand portail, dans la nef toute parfumée d'encens comme vibrante encore des derniers accords de l'orgue et des prières ferventes, quelques dévotés priaient devant la statue du Sacré-Cœur au geste bénissant, ou devant saint Antoine de Padoue, pressant sur son cœur l'Enfant Divin; d'autres, des mères de famille, conduisaient à la crèche leurs petits enfants, bambins et fillettes à la mine éveillée, au sourire facile.

Marielle s'attardait dans une prière devant la chapelle de la Madone, depuis neuf jours, elle n'avait pas manqué de dire son chapelet chaque soir pour s'attacher les bonnes grâces de Notre Dame; elle terminait en ce moment sa neuvième prière qui devait, pensait-elle, lui apporter le bonheur. Marc n'est pas venu, se disait-elle, mais s'il m'aime cela ne fait rien, qu'est-ce que huit jours de retard?... il n'a pas pu avoir de congé et comme il espérait venir, il n'a pas écrit...

Elle se leva enfin, fraya sur elle un grand signe de croix avec de l'eau bénite puis sortit de l'église, toute confiante en cet amour qui était sa vie.

—Bon, te voilà enfin, dit Jeanne, une des sœurs de Marc, je t'attends depuis dix minutes et j'ai les pieds gelés, j'aurais dû entrer à l'église.

—Pourquoi m'attendais-tu?

—J'ai une lettre pour toi...

—Une lettre de Marc?... Moi

qui l'attends depuis Noël, il ne viendra pas?...

—Je ne pense pas qu'il vienne, maman en a reçu une elle aussi, il dit qu'il n'a pas pu avoir de congé, que cela lui fait bien de la peine mais qu'il est bien et de ne pas prendre d'occupations. Si tu veux te rendre à la maison, maman te lira ce qu'il dit.

—Non, merci, j'aime mieux m'en aller chez nous tout de suite, et elle tendit la main afin de prendre la lettre que lui remettait Jeanne. Celle-ci, voyant la pâleur de Marielle eut pitié de sa détresse; en effet, Marielle comprit que Marc ne viendrait pas, Elle s'était dit: Il ne vient pas, dont il ne m'aime plus, s'il m'aimait encore il aurait bien trouvé le moyen de venir, il sait que c'est sérieux, il veut rester à la ville et me laisser seule ici...

—Ne te chagrins pas pour rien Marielle, lui dit Jeanne, tu es toute pâle, il viendra une autre fois. Tu comprends que s'il avait pu venir aux Fêtes, il aurait été bien content, maman en a bien du chagrin elle aussi, c'est la première fois qu'il en manque un dans la famille le jour de l'An au matin, et tu sais combien maman l'aime, son Marc, c'est le dernier et il est toujours un peu bébé malgré ses vingt-deux ans... Lis ta lettre et ensuite nous nous rendrons à la maison.

—Non, Jeanne, j'aime mieux m'en aller chez nous, ce sera pour une autre fois...

—Maman te fait dire que si tu veux répondre à Marc pour jeudi,

elle enverra ta lettre avec la sienne et quelques petits cadeaux qu'elle lui avait préparés par M. Nicole qui va se faire soigner en ville. Elle dit que c'est toujours mieux que d'envoyer cela par la maille.

—Peut-être, je verrai, dans tous les cas, si je lui réponds, j'irai porter ma lettre jeudi...

—C'est bien, tu ferais mieux de venir, il me semble, pour causer un peu...

—Merci, une autre fois.

Marielle avait pris déjà le chemin de raccourci, elle allait vite, se hâtant afin de lire sa lettre, mais en passant près de la maison de Madame Louise, elle entendit un léger heurt dans la vitre, et elle vit celle-ci lui faisant signe d'entrer...

—Bon, il ne manquait plus que cela, se dit Marielle... et cachant sa lettre que jusque-là elle tenait dans sa main, elle entra. Souvent, quand son père venait au village, elle venait avec lui, elle arrêtait chez la vieille dame, une amie de sa mère, et un peu la confidente des jeunes gens du canton.

—Tu es bien pressée aujourd'hui, Marielle, lui dit la vieille, tu avais l'idée de passer tout droit, je pense...

La petite ne voulant pas avouer son inquiétude ne répondit pas, une rougeur subite se répandit sur ses traits et ses doigts se replièrent sur la lettre qu'elle avait dans sa poche.

—Tu n'as pas l'air dans ton assiette... tu t'ennuies de Marc,

(à suivre)

Les assolements et la pourriture de la racine du blé

Notes des fermes expérimentales

Persone aujourd'hui n'ignore que l'on obtient de plus fortes récoltes lorsqu'on suit un bon assolement, c'est-à-dire lorsque les plantes se suivent dans un bon ordre sur un même champ. L'humidité, l'état mécanique et la fertilité du sol sont meilleurs et les plantes sont plus vigoureuses. Les bactéries et les champignons qui habitent le sol et qui aident à rendre assimilables les principes fertilisants que celui-ci renferme, déploient plus d'activité dans ces conditions.

C'est par quantités infinies que ces végétaux microscopiques — champignons et bactéries — se trouvent dans le sol. On en trouve parfois plusieurs millions dans un seul gramme de terre. Le nombre et l'espèce dépendent directement de la quantité et de la sorte d'éléments de fertilité que le sol renferme et des conditions que les bactéries y trouvent pour se développer. Certaines plantes favorisent le développement de certaines espèces plus que d'autres. Lorsqu'on incorpore à la terre des parties de racines ou d'autres résidus de végétaux, les champignons et les bactéries se multiplient rapidement sur ces substances et en font des engrais. Cette activité affecte en même temps qui sont dans le sol, et qui, sans cette influence, resteraient non assimilables. Malheureusement, certains de ces champignons et bactéries qui habitent le sol peuvent attaquer à la fois les parties vivantes aussi bien que les parties mortes des racines de certaines plantes. Les champignons

qui causent la pourriture de la racine du blé sont de ce nombre. Lorsque le blé revient sur le même champ pendant un certain nombre d'années, ces champignons qui causent la pourriture de la racine s'accumulent à tel point qu'ils peuvent causer de grandes pertes. Par contre, l'avoine, le lin et les légumineuses n'en souffrent que peu. Dans une culture d'avoine, les champignons de pourriture diminuent, si bien que l'on peut se remettre à cultiver du blé sans s'exposer à de grandes pertes.

Les études faites par les laboratoires fédéraux de pathologie végétale ont démontré que les champignons de la pourriture de la racine ne se trouvent qu'en quantités insignifiantes dans les champs où le blé vient après un labour du gazon vierge, mais ils augmentent beaucoup dans les deuxième, troisième et quatrième récoltes. La cause de cet état de choses n'a pas encore été déterminée expérimentalement, mais il est possible que l'introduction des débris du blé dans le sol soit un facteur important. Il y a, naturellement, bien des cas où ces champignons ne se développent pas, probablement à cause de certaines conditions de sol et de climat.

Lorsque le blé de printemps se succède à lui-même, plusieurs années de suite, sur une terre depuis longtemps déjà cultivée, la pourriture de la racine s'aggrave. On ne sait pas encore quel effet peut avoir l'époque du labour sur ces champignons. On sait que les semences de blé sur chaume ou l'enfouissement d'une grande quantité de chaume favorisent beaucoup la maladie, mais on sait, d'autre part, qu'au moyen d'une jachère d'été ou d'une culture d'avoine on peut réduire la pourriture dans la récolte suivante.

te de blé. Il faut pour cela que l'avoine et la jachère d'été ne contiennent pas de blé ni d'autres graminées où habitent les champignons. Quelques-uns des pires cas de la pourriture de la racine ont été constatés là où le blé avait suivi un gazon de brome.

Dans certaines parties de l'Ouest du Canada où les pourritures de racine sont un danger, un bon assolement serait très utile dans la lutte contre cette maladie. En fait, c'est la seule méthode que l'on connaisse actuellement.

Recherches sur les maladies des plantes

Notes des fermes expérimentales

Les recherches sur les maladies des plantes, conduites par les laboratoires fédéraux de pathologie végétale en Colombie Britannique, ont attiré l'attention sur la plante normale et ses conditions environnantes. M. McLarty, dans le district d'Okanagan, a clairement démontré les rapports qui existent entre l'humidité du sol et la tâche de la sécheresse, le cœur liègeux et les autres maladies du tissu des pommes. Les arboriculteurs ont aujourd'hui l'espoir que l'on parviendra à trouver des moyens de culture et d'irrigation qui corrigeront les conditions du sol qui sont indirectement responsables pour l'amoindrissement des pommes. M. McLarty a constaté, au cours de ses expériences que les conditions environnantes défavorables ne provoquent pas toujours immédiatement des symptômes de maladie. Après que les mauvaises conditions du sol eussent fait périr les racines, ce n'est que la

saison suivante que les symptômes de maladies bien connus du tissu des pommes ont été constatés.

Ces expériences font voir qu'un arbre sain pousse sur un sol normal; c'est pourquoi nous cherchons à connaître quelles sont les choses qu'un arbre redoute. Les parties sensibles de l'anatomie d'un arbre sont les petites racines blanches. Lorsque les conditions du sol ne leur conviennent pas, ces racines deviennent brunes. Ce symptôme apparaît heureusement avant que l'amoindrissement des pommes n'arrive. Les producteurs de fruits feront donc bien de tenir leurs arbres sous observation à partir de la pénétration jusqu'à l'âge du rapport, afin de pouvoir découvrir les arbres sains. Les arbres sains ne poussent que sur des sols normaux; efforcez-vous donc de créer sous vos arbres anormaux une provision d'humidité semblable à celle qui existe sous les arbres normaux. Votre sol est différent de celui de votre voisin; il est donc fort probable que les pratiques de votre voisin ne peuvent convenir. L'éleveur de bestiaux dit qu'un veau rabougri fait presque toujours une vache qui profite mal. De la même façon, le jeune arbre arboré à bien des chances de devenir un arbre malade.

Les pathologistes savent qu'il est généralement moins coûteux de prévenir que de guérir, mais un barrage de prévention n'a que peu d'effet si la maladie est interne. C'est pourquoi nous cherchons à connaître les symptômes de la santé aussi bien que ceux de la maladie. Chez les pommes de terre, nous trouvons un nombre presque indéfini de symptômes de maladies à virus. On a trouvé l'explication de l'existence de ces nombreuses formes, car les pommes de terre peuvent s'infecter de toutes sortes de combinaisons de maladies à virus. En outre, les symptômes sont différents sur tous les sols et sous toutes les conditions climatiques. Le cultivateur agira donc sagement en enlevant comme suspects toutes les plantes qui paraissent être tant soit peu malades.

On a appliqué récemment au traitement d'une maladie des betteraves un moyen de lutte basé sur les connaissances de la santé. De grandes pertes ont été causées dans le passé par la pourriture de la racine de la betterave et par le mildiou qui attaque les jeunes plantes. Il n'y a cependant que de légères différences entre les plantes saines et les plantes malades dans leurs premières phases, mais les cultivateurs ont appris à découvrir les jeunes plantes saines et ont enlevé toutes les autres lorsqu'ils faisaient l'éclaircissage de la récolte. Dans les récoltes où l'on ne laissait que des plantes saines, les pertes ont été légères.

Le cultivateur n'a pas toujours le temps d'étudier les symptômes de la maladie, mais il pourrait faire beaucoup pour épargner ses récoltes des maladies désastreuses en apprenant à reconnaître les symptômes de la santé.

LE MARCHÉ

VENDREDI, 22 FEVRIER

Agneau la livre	35c
Boeuf, gigots	10c
Boeuf pour rôti, haut de côte, la livre	17c
Roast Beef, la livre	18c et 20c
Steak de boeuf, la livre	23c
Dur de boeuf, la livre	7c et 8c
Langue de boeuf, la livre	30c
Coeur de boeuf, chacun	20c
Lard pour bouillir, la livre	20c
Lard pour rôti, la livre	22c
Steak de lard, la livre	22c et 25c
Pattes de lard, chacune	25c
Coeur de lard, chacun	15c
Tête de lard, la livre	10c
Dur de lard, la livre	10c
Saucisse, 2 livres pour	35c
Boudin, 2 livres pour	35c
Sang, la livre	10c
Crème, la chopine	30c
Beurre de laiterie, la livre	42c
Beurre de crèmerie, la livre	46c
Fromage canadien, la lb.	30c
Oeufs frais, la doz.	30c
Sucre d'érable, la livre	18c
Sirup d'érable, le gallon	\$2.25
Miel en bocal	25c et 30c
Miel, en 2 1/2 lbs, la boîte	50c
Jeléri, le pied	15c
Carottes, le paquet	6c
Oignons, le paquet	5c
Choux de Siam	5c, 4 pr 15c
Bananes, la douzaine	35c
Potatoes, le minot	85c
Bois franc, sec, la corde	\$5.00
Bois mou, la corde	\$3.50
Tabac, la livre	25c à 60c

POISSON—

Flétan, la livre	30c
Truite, la livre	20c
Saumon, la livre	20c
Hareng fumé la livre	20c
Filets de Haddock, la livre	25c
Filets de Morue, la livre	25c
Brochet, la livre	18c
Doré, la livre	25c
Morue salée, la livre	10c
Hareng frais, la livre	10c
Hareng salé, la livre	10c
Morue fraîche, la livre	15c
Morue gelée, la livre	10c
Haddock gelé, la livre	10c
Haddock frais, la livre	15c
Poissons des Chenaux, 3 lbs	25c

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr J. E. BEAUDET
Médecin-Chirurgien
Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8
Dimanche 1 à 2 p.m.
Rue Notre-Dame, Thetford Mines

Dr LIONEL DACHE
Spécialiste des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, à l'Hôpital Dache, Sherbrooke — A Thetford Mines, le 3ème mardi, chaque mois, au MANOIR HEBERT.

TELEPHONE 331
Dr L. A. BROCHU
Chirurgie et Médecine Générale
Sur demande, par téléphone, ou autre
55, Notre-Dame - Black Lake

Dr L. LAROCHELLE,
D.C.D., L.C.D.
Chirurgien-Dentiste
BLACK LAKE.

TELEPHONE 619
Dr E. D. CHABOT
Médecin-Chirurgien
Heures de Bureau: 9 à 12 hrs
2 à 5 hrs et 7 à 9 hrs
2, rue Mooney - Thetford Ouest

Dr P. L. DAIGNEAU
D. D. S.; L. D. S.
Chirurgien - Dentiste
Edifice Beaudoin, Thetford Mines

TELEPHONE
Dr J.-E. FORTIN
Médecin-Chirurgien
Sur demande — par téléphone ou autre.
Robertsonville, P. Q.

TELEPHONE 159
Dr L. A. TRUDEAU
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris
Spécialité:
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge
104, rue King Ouest - Sherbrooke

TELEPHONE 143
Dr CYRILLE ROY
Médecin-Vétérinaire
Coin des rues Cyr et Dufresne
THETFORD MINES

TELEPHONE 36
JOS. LAVALLIERES
Entrepreneur de Pompes
Funèbres et Embaumeur
Voitures pour cérémonies et de louage à des prix raisonnables.
Rue St-Joseph - Thetford Mines

Avocats

ARTHUR GIROUARD
AVOCAT
343, RUE NOTRE-DAME,
Edifice Beaudoin, Thetford Mines

Jab. T. Taschereau, c. r.
Antonio Beaudoin, B. A., LL. B.
Taschereau et Beaudoin
Avocats et Procureurs
Casier Postal 68
Edifice Banque Can. Nationale
Thetford Mines

J. U. Talbot, c. r.,
J. D. Landry, B. A., LL. B.
TALBOT et LANDRY
AVOCATS
Rue Notre-Dame, Thetford Mines
En face de l'Hôtel de Ville

TELEPHONE 64
SAM. DESCHAMPS
C. R., AVOCAT
Hôtel de Ville - Thetford Mines

Notaires

TELEPHONE 60
V. J. MORISSET
NOTAIRE
Rue Notre-Dame, Thetford Mines
En face de l'Hôtel de Ville

TELEPHONE 266 s 5
I. L. OMER COTE, LL. L.
NOTAIRE
Bureau ouvert à toute heure. Se rendra à domicile sur demande des clients locaux et de l'étranger.
Bureaux:
Coin Cartier et Notre-Dame
THETFORD MINES

Divers

TELEPHONE 298
JOS. DUQUET
Mécanicien
Réparation d'engin à gazoline, système électrique automobile et batteries
21, St-Alphonse, Thetford Mines

Téléphone: 530-w.
J.-P. LACHANCE
Assurance Feu et Vie
Courtier en Obligations.
33 St-Joseph, Thetford Mines.

Téléphone: 642
J. L. BEAUDRY
Représentant
Mutual Life & Citizens Ass. Co.
6 rue D'Auteuil Thetford Mines



Pour vos Sports d'Hiver

Alors que votre sang est fouetté par le froid et l'exercice intense, il faut veiller avec un soin particulier à la réaction. Si la réaction est bonne, la santé restera bonne. Or rien ne favorise mieux une bonne réaction et ne prévient mieux les refroidissements qu'un petit verre de

Gin Canadien Melchers Croix d'or



La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: - 40 onces \$3.65
Moyen: 26 onces 2.55
Petit: - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY COMPANY LIMITED - MONTREAL
DISTILLERIE A BERTHERVILLE, P. Q.

On peut se prosterner dans la poussière, quand on a commis une faute, mais il n'est pas besoin d'y demeurer.

Que ferez-vous ?

Quelle misère dans un foyer où Castoria n'est pas employé! Au moins 5 millions de familles ne peuvent s'en passer. Si vous avez de jeunes enfants, Castoria peut vous procurer le confort tous les jours. Et peut-être que vous vous félicitez de vous en être procuré dès ce soir. Quelques gouttes de ce bon remède et la constipation ou la diarrhée sont disparues.

Castoria est souverain contre les maux de bébé; quelques gouttes et bébé est aussitôt calmé. Rien à craindre, car Castoria est le remède des bébés. Il peut être employé en toute sûreté puisque les docteurs le recommandent avec instances.

Castoria est entièrement végétale et peut être employé tous les jours.

Mais il est surtout d'une grande utilité lorsque, la nuit, bébé souffre de coliques, constipation, etc., et ne peut se calmer. Vous l'appréciez surtout en cette circonstance.

Tous les pharmaciens vendent Castoria. Procurez-vous une bouteille dès ce soir.

56

10¢ Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER.



Qualité! Quantité!
Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

LT 9

Tabac à Pipe Master Mason

en Palettes ou en Paquets

Fait de tabac Burley très savoureux et très doux

ECHOS MONDAINS

—M. Carpentier, représentant la maison L. E. Waterman, de Montréal, était en notre ville, hier.

—M. Louis-M. Cabana, inspecteur de l'Union Canadienne, Assurance-Feu, était en ville jeudi dernier.

—M. J. White, représentant The Office Specialty Co., de Montréal, de passage en ville, cette semaine.

—M. J.-L. Deslauriers, inspecteur, de Montréal, en ville, cette semaine.

—M. J.-A. Galipault de passage à Weedon, dimanche dernier.

—M. L. Grégoire, inspecteur de la Métropolitain, Assurance-Vie, de Montréal, était de passage en ville à la fin de la semaine dernière.

—Mlle Yvette Morissette, du Lac Noir, en ville hier.

—M. Willie Juneau, de Montréal, de passage à nos bureaux par affaire, mercredi.

—M. P.-J. Ruel, de Québec, représentant la Canada Carriage & Bodies, de passage en ville, mercredi.

—Mlle Juliette Duschamps, d'Ottawa, de passage en ville, dernièrement, chez son père M. l'avocat Sam. Deschamps.

—Mlle Honoria Loignon est de retour d'une promenade de quelques semaines à Québec chez Mlle Côté.

—Mlle Eva Guay, de Lévis, en visite chez son amie Mlle Edith Cookson.

—Mlles Blanche et Edith Roy, de Vimy Ridge, en ville, la semaine dernière.

—M. Charles Carrier était de passage à Sherbrooke, la semaine dernière.

—Mlles Rose et Alice Gagnon, ainsi que Mlle Clara Fortin, de retour d'une quinzaine à Québec chez des amis.

—Mlle Marcia Hébert, de Magog, en visite pour quelques jours chez Mlle Liliane Binet.

—M. J.-A. Trottier en voyage d'affaires à Montréal, au commencement de la semaine.

—M. Gustave Roy, du Lac Noir, en ville, lundi.

—Mlle Louise Lacerte, de notre ville, passe quelque temps à Lévis chez son grand-père le docteur N. Lacerte.

—Mlle Georgette Grégoire, g. m. à l'hôpital du St-Sacrement, à Québec, a passé quelques jours dans sa famille chez M. Antoine Grégoire.

—Le capitaine Emile Poirier, de Québec, était de passage en notre ville, ces jours derniers.

—Mlle Germaine Beaudoin, de Tring Junction, passait quelques jours en ville chez des parents.

—Mlle Marie-Rose Noël est de retour d'un voyage à Québec et à Baie St-Paul.

—M. Charles-Edouard Cameron, de Ste-Marie de Beauce, est actuellement en visite chez sa soeur Mme Joseph Vachon.

—M. J.-A. Roberge, de Montréal, était de passage en ville, ces jours derniers.

—M. J.-Dalma Landry, avocat, était de passage à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. Emery Roy, de Vimy Ridge, de passage en ville, au cours de la semaine dernière.

—M. l'abbé J.-Z. Lambert, missionnaire de la Louisiane, est de passage en ville, cette semaine, visitant les familles O. Lambert et T.-J. Pidgeon.

—Mlle Thérèse Huard est de retour de Coleraine, où elle a passé une quinzaine d'invitée de Mme J.-O. Gagné.

—M. le juge Lemay, de Sherbrooke, était de passage en ville, samedi.

—M. J.-Eugène Carrier, de Lévis, représentant la maison P.-T. Légaré Limitée, était de passage en ville, ces jours derniers.

—M. J.-O. Gagné, de Coleraine, était de passage en ville, ces jours derniers.

—M. J.-Dalma Landry, avocat, était de passage à Québec, mercredi.

—M. Roméo Chamberland est de retour de Québec où il a assisté aux funérailles de son oncle M. René Dion, à St-François d'Assise.

—M. A. Grégoire, de Disraeli, était de passage en ville, mercredi.

—Mlle Armoza Bérubé, de Pontbriand, de passage en notre ville, mercredi dernier; elle visitait les Religieuses et plusieurs amies.

—Étaient de passage en notre ville, au cours de la semaine: M. E. Desgroseilliers, de St-Hyacinthe; M. J.-E. Cloutier, J.-A. Charpentier, J.-L. Deslauriers, J.-G. Courteau et A.-O. Pepin, de Montréal; H. Mercier, de Sherbrooke; Charles Leclerc et E. Sauvé, d'Ottawa.

EXAMEN DE LA VUE

L. Darché, optométriste, est à son bureau, tous les jours, de 9 heures de l'avant-midi à 5 heures de l'après-midi. Téléphone 191. 295, rue Notre-Dame, au dessus du Théâtre Elite, Thetford Mines.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

SAINT-ALPHONSE

Baptêmes—

Le 21 février, Joseph-Laurent-Jean-Denis, fils d'Edgar Côté et de Juliette Létourneau. Parrain: Laurent Ouellet; marraine: son épouse, Exilia Groleau.

Le 23, Joseph-Marcel-Jean-Denis, fils de Jean Vachon et de Delphine Turcotte. Parrain: Omer Roussin; marraine: Son épouse, Carmela Bilodeau.

Marie-Marcelle-Gertie, fille de Henri Grégoire et de Marie-Ange Gagnon. Parrain: Siméon Gagnon; marraine: Son épouse, Mathilda Parent, grands-parents de l'enfant.

Le 24, Joseph-Ulric-Normand-Herménégilde, fils de Joseph Grégoire et de Rose-Aimée Grégoire. Parrain: Herménégilde Grégoire; marraine: Son épouse, Marie-Anne Jacques, oncle et tante de l'enfant.

Le 25, Marie-Blanche-Hélène, fille d'Herménégilde Demers et de Diana Roberge. Parrain: Gaudiose Demers; marraine: Son épouse, Palma Trudel, oncle et tante de l'enfant.

Le 27, Marie-Irène-Béatrice, fille d'Alphonse Vallières et de Marie-Rose Huppé. Parrain: Alcide Ainsley; marraine: Son épouse, Béatrice Vallières, oncle et tante de l'enfant.

Sépultures—

Le 25, Adèle Giguère, 31 ans et 6 mois, fille de feu David Giguère et de Claudia Thivierge.

Le 26, Rachel, 9 mois, fille de Alfred Lemieux et de Rosa Walker.

ST-MAURICE

Euchre—Cinq-Cent—

Un grand Euchre—Cinq-Cent, organisé par les jeunes gens de la Ligue du Sacré-Coeur, aura lieu le 7 mars, à 8 heures, à l'Ecole Modèle. De nombreux et magnifiques prix seront distribués aux gagnants. Qu'on se le dise et qu'on se rende nombreux à cette soirée qui ne manquera pas d'intérêt.

Naissances—

Le 10 février, Marie-Thérèse-Jeanne d'Arc, fille de Désiré Godbout et de Léa Fontaine. Parrain: J.-Bte Lefebvre; marraine: Maria Dion.

Le 13, Joseph-John, fils de Joseph Donaven et de Marie-Rose Dumais. Parrain: James Donaven; marraine: Hélène O'Donnell, grands-parents de l'enfant.

Sépultures—

Le 26 février ont eu lieu les funérailles de Cyrille Roy, époux de Marie Clusault, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Au presbytère—

En visite au presbytère lundi et mardi, les 25 et 26: Mgr Joseph Gignac, P.D., chanoine au Séminaire de Québec, Mgr Laurent Boulanger, P.D., curé au Sacré-Coeur de Québec, M. l'abbé Alphonse Gagnon, principal de l'Ecole Normale de Beauceville, M. l'abbé Alphonse Labbé, vicaire à Ste-Marie de Beauce, M. l'abbé Zoël Lambert, de St-Ferdinand.

Soirée intime

Samedi, le 23 courant, un groupe de parents et d'amis se réunissait à la résidence de M. Nazaire Fugère pour lui offrir leurs meilleurs vœux à l'occasion de son 68ème anniversaire.

L'Honorable Lauréat Lapierre, présent, au nom des personnes présentes, les vœux de bonheur et les magnifiques cadeaux, avec l'éloquence que nous lui connaissons.

Il y eut chant, musique et sauterie, après quoi un succulent goûter fut servi.

Étaient présents à cette réunion: L'Hon. Lauréat Lapierre, M. et Mme Ed. Fillion, M. et Mme Odilon Fillion, M. et Mme Rosario Fillion, enfants de Mme Fugère, M. et Mme G. Fillion, de Leeds, M. et Mme Georges Fillion, M. et Mme Léandre Adams, parents de Mme Fugère, M. et Mme Willie Métivier, M. et Mme Omer Métivier, neveux de M. Fugère, M. et Mmes Paul Drouin, J.-G. Lafontaine, Edmond Fugère, Ludger Fugère, Mme M. Delisle, Mlle Gilberte Fugère et Lucien Fugère, enfants de M. Fugère; M. et Mme Emile Roy, Mlles Blanche Drouin, Laurette Drouin, Fernande Delisle, Madeleine Delisle, Monique Fugère, Jeannette Fugère, Gertrude Fugère, Suzanne Fugère, M. L.-P. Delisle, Denis Fugère, petits-enfants de M. Fugère; Mlles Blanche Lambert, Aldéa Girard, Marguerite Fillion, M. Emile Carrière, Robert Roy, Daniel Roy, Fernand Châteauneuf, Magella Lessard et Albini Lambert, amis de la famille.

Ce n'est qu'au matin qu'on songea au départ, emportant un heureux souvenir de cette soirée.

Soirée intime

Dimanche dernier, le 24 février, se réunissait, chez M. Victor Tanguay, à Pontbriand, toute sa famille ainsi que plusieurs amis intimes pour prendre part aux joies familiales.

La soirée commença par un morceau de musique et du chant.

Parmi les parents présents, on remarquait: M. Odilon Grondin et sa famille, M. Joseph Tanguay et sa famille, M. Ul. Tanguay et sa famille, M. Alfred Lacasse, de Pontbriand, et sa famille, M. et Mme Gérard Tanguay, M. Emile Tanguay.

Parmi les invités, on remarquait: Rose-Aimée Tanguay, Céline Brochu, institutrice, de Pontbriand, Mélodie Bérubé, Armoza Bérubé, Bertha Cimon, Thérèse Tanguay, Liliane St-Laurent, Irène Tanguay, Paul Tanguay, Gérard Loignon, Désiré Vachon, Albert Fillion, Lucien Fillion, Philippe Fillion, Wilfrid Poirier, Alidor Jacques, Elphège Loignon, Marcel Tanguay, Alphérie Bérubé, Léon Cimon et Roland Tanguay.

Les parents quittèrent la famille avec regret, à 10 h 30, au chant des invités, par M. Philippe Fillion, les autres faisant chorus.

Les invités furent enchantés de la veillée et remercièrent les parents de leur gracieuse invitation.

EAST-ANGUS

—M. et Mme Albert Moore ont eu la douleur de perdre leur bébé d'un mois. Nos sympathies.

—Mme Jos. Béland est de passage à Sherbrooke, visitant sa soeur qui est malade à l'hôpital.

—M. et Mme Denis Larkin, de Wolfestown, en revenant de Montréal où ils s'étaient rendus pour assister à la prise d'habit de leur fille Kathleen chez les Dames de la Congrégation de Notre-Dame, sont arrêtés en notre localité passer quelques jours chez leur fille Mme Wilfrid Dubois.

—Mlle Dufresne, des Trois-Rivières, est de passage en notre localité.

—Nous regrettons d'apprendre la mort subite de M. Miller, survenue chez M. Bergeron, boucher, alors qu'il était à faire boucherie. Nos sympathies à la famille.

—Nos vœux d'un prompt rétablissement à Mmes J. Lavigne, Comtois et Fortin qui sont malades depuis quelques jours.

Robertsonville

Hockey—

Continuant sa série de victoires, notre club local a infligé une défaite au clubb East-Angus, dimanche dernier, par un score de 4 à 1, après une partie très contestée et exempte de brutalité.

1ère période
East-Angus; Gendreau ... 3-20

2ème période
Robertsonville; R. Vaillancourt 1-10

Robertsonville; A. Giguère 3-40

3ème période
Robertsonville; J. Labonté (J.-L. Giguère) 6-10

Robertsonville; A. Vaillancourt (G.-E. Pomerleau) 15-20

Après la partie, il y eut réception chez le docteur J.-E. Fortin que le club remercie sincèrement.

Naissance—

M. et Mme Arthur Corriveau sont les heureux parents d'un garçon, baptisé le 25, sous les noms de Joseph-Roland. Parrain et marraine: M. et Mme Léonidas Grenier.

Fête d'anniversaire

Dimanche, le 24, un groupe de parents et d'amis, de Thetford Mines, se rendait chez M. Georges Rousseau, en l'honneur de son 75ème anniversaire de naissance qui devait avoir lieu le 26. Une jolie plume-réservoir de bureau lui fut présentée.

Étaient présents: MM. et Mms Jos. Rousseau, J.-B. Normandeau, Napoléon Boisvert, J.-L. Rousseau, MM. Eugène Demers, L.-H. Huard, Odilon Demers et Alfred Rousseau.

Mardi, jour de son 75ème anniversaire, un autre groupe plus nombreux, dirigé par le docteur J.-E. Fortin, revenait lui présenter leurs meilleurs vœux de bonne et joyeuse fête, lui donnant en souvenir un très joli set de bouddoir.

Une adresse de circonstance fut présentée par le docteur J.-E. Fortin. M. Rousseau, quoiqu'un peu surpris, sut remercier ses hô-

Aucun autre thé possède cet arôme délicat

THÉ DU JAPON
"SALADA"
Tout frais des plantations

tes avec toute la joyeuse affabilité qu'on lui connaît.

Étaient présents à la soirée: Mmes J.-E. Fortin, Charles Fortin, Arthur Fillion, Ovide Fortin, Albert Rancourt, J.-H. Pomerleau, Nap. Morin, Ulric Lachance, Louis Richard, Désiré Langlois, James Paradis, Félix Ferland, J.-P. Dugal, Alphonse Giguère, Joseph Rancourt, J.-V. Bisson, Aug. Mercier, MM. Charles Fortin, Dr J.-E. Fortin, Dr Oliva Cyr, Alphonse Giguère, J.-L. Rousseau, J.-H. Pomerleau, James Paradis, Albert Rancourt, David Grenier, Ulric Lachance, Augustin Mercier, J.-L. Morin, J.-V. Bisson, J.-P. Dugal, A. Raycraft, Arthur Fillion, Louis Richard, Théophile Labonté, Georges Gamache, Ovide Fortin, Cyrille Longchamp, Joseph Rancourt, C. Poulin, Omer Audet, D. Langlois, Félix Ferland, Jos. Turgeon, J.-A. Bégin, D.-A. Beaudoin, Paul-Emile Rousseau et J.-R. Rousseau.

Chacun se retira enchanté de cette délicieuse soirée en souhaitant à M. Rousseau une heureuse vieillesse.

—Étaient en visite chez M. Jos. Dupuis, dimanche: MM. et Mms Jean-Baptiste et Roméo Grondin, M. et Mme Emile Vallières.

—Étaient chez M. Louis Richard: M. et Mme Maurice Sylvain, M. et Mme Lucien Nadeau, MM. Jules et Aimé Richard.

—Mme Longchamp, de Saint-Henri était chez sa soeur Mme Arthur Guillemette, la semaine dernière.

Un tiers de siècle...

C'est quelque chose dans la vie d'un journal. C'est l'âge que vient d'atteindre l'un de nos confrères artistiques de la métropole. Tous jours jeune et intéressant, le "Passe-Temps" publie de préférence la musique française et canadienne et s'applique à faire échec à la musique nègre. A ce titre, le "Passe-Temps" mérite certainement l'encouragement des musiciens canadiens-français.

Abonnement annuel (avec prime): Canada, \$1.00; États-Unis, \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, Boîte Postale 2078, Montréal. Demandez le dernier numéro 809. En vente partout, 10c la copie.

DEPOTS

— où —

"LE CANADIEN"
est
EN VENTE

E.I. Fugère, 159 Notre-Dame.

T. P. Gagnon, 241, N.-Dame.

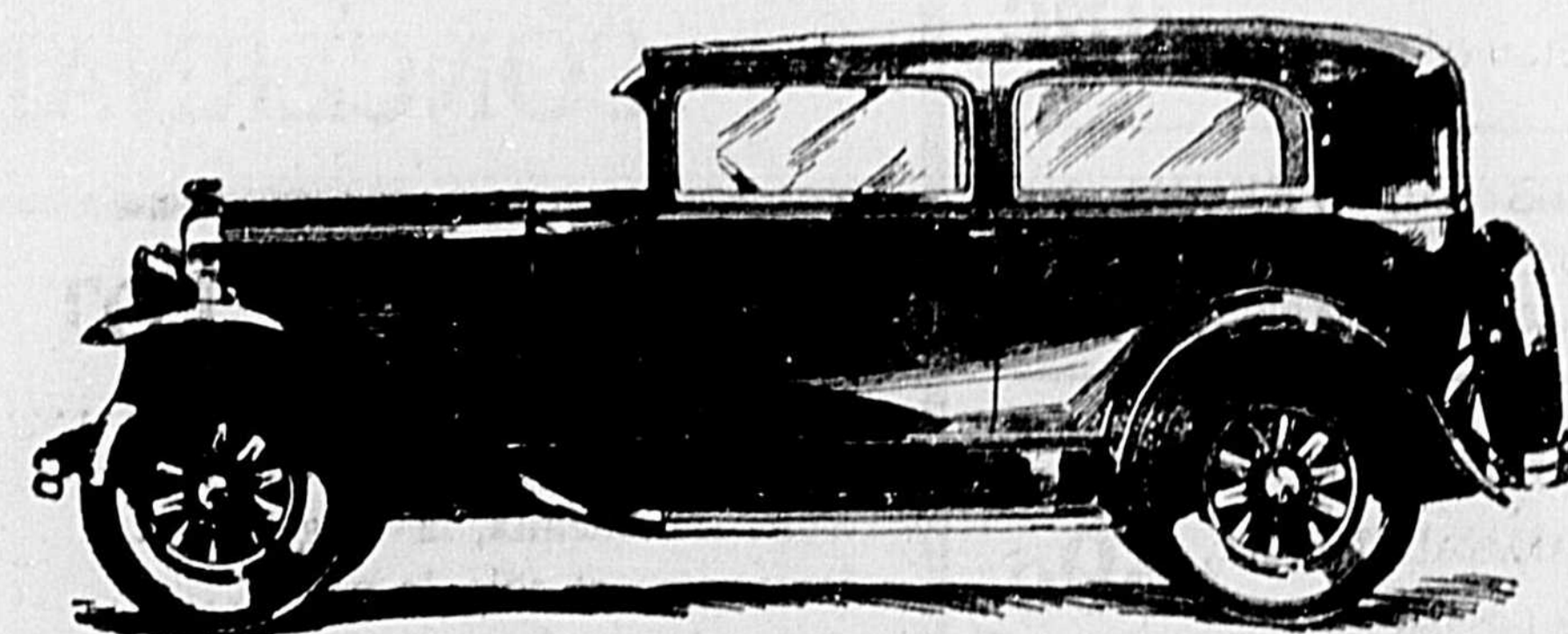
J. E. Marcoux, Limitée, Coin St-Joseph et N.-D.

J.-A. Bilodeau, 27 Johnson.

J.-L. Lessard, 351 N.-Dame.

Ed. St-Laurent, 7 rue Nadeau.

LEST ICI
dans Notre Salon



Luxe de GROS Auto, Style de GROS Auto, Performance de GROS Auto à Bas Prix

Il est ici! Dans notre Salon! Le Pontiac Gros Six... la voiture pour les gens qui veulent le luxe des gros autos, le style et la performance des gros autos... à bas prix. Venez voir ses imposantes carrosseries par Fisher... sa constellation de commodités... son intérieur spacieux et invitant. Inspectez son magistral plan de pouvoir... ses parties rotatives précisément équilibrées... ses nouveaux freins silencieux, à expansion interne aux quatre roues... ses multiples caractéristiques de qualité.

—Et des prix qui sont à la portée de presque tous.

Il vous faut voir ce Gros Six aujourd'hui. C'est une voiture telle que seule la General Motors pouvait en fabriquer... une valeur telle que la General Motors pouvait seule offrir.

Prix de Détail Livrés

à
THETFORD MINES, Qué.

Routière ... \$1151.00
Coupé ... 1120.00
Sedan 2 portes ... 1141.00
Sedan 4 portes ... 1258.00
Phaéton ... 1257.00
Cabriolet convertible 1248.00
Landau Convertible, 1325.00
Châssis ... 910.00

Tous les prix comprennent les taxes du gouvernement, équipement standard du catalogue, pare-chocs, avant et arrière, couvre-ressorts, amortisseurs Lovjoy, pous et chambre à air de rechange, couvre-pous et plein réservoir de gasoil.

PONTIAC
GROS 6

FORTIN & BEGIN MOTOR SALES

556 RUE NOTRE-DAME. Tél: 480. THETFORD MINES, Qué.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Téléphone 54

421-425 Notre-Dame



ALFRED FRENETTE

Libraire-Imprimeur

Une imprimerie équipée avec habileté et inspirée par le désir sincère de rendre
: un service efficace à ses clients. :

Propriétaire-Éditeur

"LE CANADIEN"

Le meilleur médium d'annonce pour le district de Thetford Mines.

Le seul journal imprimé à Thetford Mines; c'est un produit de chez-nous.



POELE ELECTRIQUE GURNEY

LE MERVEILLEUX
FOUR ELECTRI-
QUE GURNEY
CUIT LES REPAS A
LA PERFECTION.

Votre cuisine est parfaitement propre et fraîche; pas de suie ni cendres avec le poêle électrique.

Nous annonçons aux Dames de Thetford que nous donnerons des démonstrations de la cuisson du poêle électrique dès cette semaine, à la

ST. FRANCIS WATER POWER Co.
171, NOTRE-DAME, THETFORD MINES.

Une chance exceptionnelle de se procurer
L'ENCYCLOPEDIE de la JEUNESSE
en 12 volumes, à très bon marché.

Vous trouverez dans la lecture de ces douze volumes quelque chose à la fois intéressant et utile.

La Terre où nous vivons	Le Livre du Canada
La Vie et la Santé	Hommes et femmes célèbres
Le Livre de la Nature	Histoires, Contes et Récits
Tous les pays	Choses qu'il faut connaître
Les grands Voyages	Qui? Pourquoi? Comment?
Pages à lire et à retenir	Jeux, travaux et occupations

S'adresser au No. 29 rue Lafond ou au bureau du "Canadien".

Au Bureau d'Enregistrement

Le 21 février — Donation: Aurèle Roy, père, à Urbain Roy.

Le 22 — Vente: Théodore Bi-act à Honoré Auclair.

Le 23 — Vente: Aristide et Avila Roy à J.-Arthur Béliveau.

Vente: Aristide et Avila Roy à J.-Dalma Landry.

Vente: Wilfrid Lessard à Joseph Demers.

Le 15 — Bail Emphytéotique: Asbestos Corporation à Ephrem Bilodeau.

Vente: Alphonse Allard à Joseph Boulanger.

Hypothèque: Herménégilde Beaudoin à Alphonsine Vermette.

Mariage: Alfred Lessard à Alice Perron.

Avis de renouvellement: Gédéon Vachon à F.-X. Cyr.

Avis de renouvellement: Jimmy Proulx à F.-X. Cyr.

Quittance: Joseph Gilbert à Joachim Payeur.

Vente: Sinaï Rousseau à L.-J. Lessard.

Vente: Adélie Boivin à Alphonse Allard.

Le 26 — Testament: Louis Paquette à Stanislas Paquet.

Certificat: Louis Paquette à Stanislas Paquette.

Avis de renouvellement: Joseph Simard à F.-X. Cyr.

Le 27 — Vente: A. Howard Vesper à The Johnson's Co.

Donation: Estate A. S. Johnson à The Church of St. John the Divine.

Lindbergh a un accident

Mexico, 28.—Le colonel Charles A. Lindbergh a brisé son avion, hier, en atterrissant à Val Buena. La machine tourna complètement sens dessus dessous. Le célèbre aviateur était accompagné de sa fiancée, Miss Anne Morrow.

LAC NOIR

Baptêmes—

Cécile-Aline, fille d'Henri Bernier et de Florida Bergeron. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bergeron, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph-Théophile, fils d'Arthur Labbé, Parrain et marraine: M. et Mme Théophile Labbé, de St-Frédéric.

Joseph-Lorenzo, fils d'Alcide Bergeron et d'Annette Bissonnet. Parrain: Gédéon Dubois; marraine: Mlle Délma Dubois, de Disraeli.

—Joseph-Arthur-Esdras, fils de feu Esdras Trépanier et d'Yvonne Provençal. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Jolin, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Johnny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

East Broughton

—M. l'abbé Moreau, notre ancien vicaire, actuellement de la Rivière du Loup, était dans notre paroisse, ces jours derniers, et visitait chez M. Ernest Couture.

—Mlle Marguerite Fillion chez Mlle G. Robert, jeudi dernier.

—Mme (Dr) V.-E. Groleau est de retour d'un voyage dans sa famille à St-Raymond.

—M. et Mme Johnny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. E. Robert était à Québec ces jours derniers pour affaires, et aussi pour rencontrer des amis M. et Mme Ferdinand Lavertu, de New-Bedford, Mass., et Mme A. Robert, de St-Damien.

—Notre retraite paroissiale, commencée dimanche dernier et prêchée par les RR. Pères Roberge et Lachance, Rédemptoristes, se terminera dimanche prochain. Les paroissiens sont généreux et l'assistance est très nombreuse aux exercices du matin et du soir.

—Mercredi matin, à la messe de 7 heures, 600 enfants environ ont fait leur communion de retraite. Un joli programme de chant fut rendu par la chorale des Enfants de Marie pendant cette messe: "Ah! qu'il est bon, le bon

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.

—M. Thomas Jacques était à Québec, jeudi, pour assister à un banquet, donné au St-Roch, par la Cie Tires Store.

—M. et Mme Johny Lessard, de St-Victor, ont passé quelques jours chez leur fils Willie et ont aussi visité chez M. E. Robert.